

11 à 15 ans

JEAN ROUSSEAU

NATHAN ET LE RENARD



AVENTURE N°1

NATHAN ET LE RENARD

par Jean Rousseau

"Le plus long voyage commence toujours
par un premier pas."

– Lao Tseu

Préface

Bienvenue dans le monde de Nathan et du Sage Liang Chen, une aventure qui vous emmènera dans le centre de la France au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

Dans ces pages, vous découvrirez un univers imprégné des couleurs et des saveurs d'une époque révolue, où la vie était différente mais tout aussi riche en possibilités.

Alors que le monde se remettait des cicatrices de la guerre, nos héros navigueront à travers les champs verdoyants et les bois mystérieux, découvrant les merveilles de la nature et les secrets de la sagesse ancienne.

Avant de plonger dans cette aventure captivante, je voudrais partager avec vous quelques conseils pour profiter pleinement de l'expérience de lecture qui vous attend.

Tout d'abord, prenez le temps de vous immerger dans l'histoire, en laissant votre imagination vous transporter dans les paysages pittoresques et les moments magiques que vous rencontrerez en chemin.

Laissez-vous emporter par les enseignements du Sage et les découvertes de Nathan, et permettez-vous de réfléchir aux leçons précieuses qu'ils ont à partager. Ensuite, rappelez-vous que chaque mot, chaque phrase, est une invitation à l'aventure.

Lisez avec curiosité et enthousiasme, en vous laissant guider par la magie des mots et des images qui se déploient devant vous.

Et n'ayez pas peur de laisser votre cœur s'ouvrir aux émotions qui surgissent, car c'est là que réside la vraie beauté de la lecture.

Enfin, je vous encourage à partager cette expérience avec vos proches, en discutant des thèmes et des idées que vous rencontrerez dans ces pages.

Les histoires ont le pouvoir de rassembler les gens et de nourrir les conversations, alors n'hésitez pas à échanger vos impressions et vos réflexions avec ceux qui vous entourent.

Les personnages



Nathan et Finn

NATHAN : Un jeune garçon de 15 ans extrêmement curieux et plein de vie, avide de découvertes, toujours en train de poser des questions et d'explorer le monde qui l'entoure. Nathan est élevé par sa grand-mère maternelle aimante après la disparition tragique de ses parents.

Animé par une soif d'aventure et de découverte, il se lie d'amitié avec M. Liang, un homme sage et mystérieux du village, et ensemble, ils explorent les mystères de la campagne française. Nathan possède un esprit vif et imaginatif, capable de voir la magie et la beauté dans les moindres détails de la nature.

Bien qu'il soit courageux et aventureux, il est également conscient de ses limites et ne craint pas d'admettre quand il a besoin d'aide. Il a un cœur généreux et empathique, toujours prêt à tendre la main à ceux qui en ont besoin et à défendre ce en quoi il croit.

Malgré les défis auxquels il est confronté, il garde toujours un optimisme contagieux et une détermination inébranlable à surmonter les obstacles qui se dressent sur son chemin. Quels secrets la nature et les récits de M. Liang réservent-ils à ce jeune explorateur ?

FINN : Un renard malicieux et loyal, découvert par Nathan dans les bois près de sa maison.

Blessé et vulnérable, il devient un compagnon fidèle dans les aventures de Nathan et M. Liang. Sa présence énigmatique ajoute une touche de mystère à leur exploration de la campagne française. Quels secrets renferme ce noble animal des bois ?



**La Grand-mère
Mme Rose**

Mme ROSE : Une grand-mère bienveillante au visage doux et aux yeux pétillants, qui incarne l'élégance rustique de la campagne française. Gardienne de la sagesse ancienne, sa présence réconfortante et sa cuisine délicieuse illuminent le foyer de Nathan et inspirent ceux qui la connaissent.



**M. Liang -
le Sage**

M. LIANG : Un homme énigmatique d'origine chinoise, résidant dans le village avec un passé mystérieux.

Liang CHEN est né dans une petite ville reculée en Chine, où il a grandi entouré par les enseignements de sa famille et de sa communauté.

Dès son plus jeune âge, il a montré une aptitude exceptionnelle pour la méditation et la compréhension des enseignements philosophiques de l'Orient.

Quoi qu'il en soit, il est devenu un personnage mystérieux et respecté par les habitants, qui le surnomment "le sage de la campagne". Il passe ses journées à méditer dans les bois, à observer la nature et à partager sa sagesse avec ceux qui sont prêts à l'écouter.

Sa sagesse profonde et ses récits fascinants éclairent le chemin de Nathan, mais quel étrange secret cache-t-il derrière son calme apparent ?



Max

Max : Un jeune garçon blond aux yeux verts, un peu plus grand que Nathan.

Nouvel arrivant dans la région avec ses parents, il est en attente de la rentrée scolaire où il se retrouvera probablement dans la même classe que Nathan.

Sa curiosité et son enthousiasme pour les nouvelles aventures l'amènent à se lier d'amitié avec Nathan et à partager ses explorations dans la campagne française. Quels liens se tisseront entre ces deux jeunes aventuriers.

NATHAN ET LE RENARD

Droits d'auteur

© Avril 2024 par Jean Rousseau

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite, stockée ou transmise sous quelque forme que ce soit — électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre — sans l'autorisation préalable de l'auteur, sauf dans le cas des brèves citations utilisées dans des critiques ou des articles de presse.

Pour toute demande de reproduction, veuillez contacter l'auteur : jeanrousseau593@gmail.com.

"Copyright © Jean Rousseau "

Année de publication 2024

Tous droits réservés - Toutes utilisations de quelque nature que ce soit, même partielles, sans l'accord de l'auteur sont strictement interdites.

CHAPITRE 1

Les premiers pas de l'été

Un rayon de soleil, filtrant à travers la fente du volet mal ajusté, entra dans la pièce et la libéra de la pénombre. Cette petite lumière ronde et colorée vint se poser sur le visage de Nathan encore endormi.

Sorti peu à peu de sa torpeur, il se releva, et s'appuyant sur un coude, il regarda autour de lui en bâillant, puis il s'étira un instant, jeta le drap sur le côté et se dirigea vers la fenêtre.

Il poussa les volets, et comme une renaissance, il fut immergé d'un coup par la lumière intense des rayons du soleil... En un instant, sa chambre toute entière fut enveloppée d'une douce chaleur, et d'une immense clarté.

Sa petite chambre, à côté de celle de sa grand-mère, était modeste, mais confortable et décorée avec goût, une grande armoire de bois couvrait tout un pan de mur, puis un grand lit douillet lui assurant la douceur de ses nuits. Puis à côté de la fenêtre, une petite table de bois trouvait toute sa place et son usage. C'est là que Nathan faisait ses devoirs.

Sur un coin de ce bureau improvisé, il avait déposé une photo de ses parents disparus dans un accident tragique lorsqu'il était encore un petit garçon.

Cette photo était là, figée pour l'éternité. Il ne parlait jamais de ses parents, car l'émotion prenait trop vite le dessus.

Il s'attarda un instant pour regarder dehors, la campagne était encore verdoyante malgré la chaleur de ce début de juillet 1967. La vision de son monde l'enchantait.

Dans la petite cour pierrée de sa maison se dressait fièrement un vieux tilleul sous lequel était placé un banc de bois. Nathan aimait beaucoup s'y asseoir après le déjeuner ou le soir quand il rejoignait sa grand-mère en quête de fraîcheur. Sur une branche, deux moineaux se disputaient, ce qui fit sourire Nathan, amusé par leur manège.

Plus loin, se trouvait le potager de sa grand-mère qui produisait ses fruits et légumes, à côté, un puits qui avait jadis été creusé par son grand-père et quelques amis. Ce puits de trente mètres de profondeur assurait un débit d'eau suffisant pour satisfaire les besoins de la famille, une eau claire, pure et fraîche en raison de sa profondeur.

Un peu plus loin, une petite grange servait à ranger le bois et les outils. Tout cela le ravissait. En face, de l'autre côté de la petite route de campagne qui desservait la maison, et conduisait au village, un petit chemin, bordant un étang, s'enfonçait dans la campagne, une campagne à perte de vue.

Souvent à la nuit tombée, il pouvait entendre le chant des grenouilles. Nathan ne se lassait jamais de contempler sa campagne, pourtant, il se ravisa et s'habillant en hâte, il sortit de sa chambre.

Sa grand-mère, Mme Rose comme tout le village l'appelait, s'affairait dans la cuisine, pour lui préparer son petit déjeuner...

Mme Rose : Alors, mon Nathan, comment comptes-tu occuper ta première journée de vacances ?

Nathan : je vais aller dans la forêt chercher des plantes pour mon herbier...

Mme Rose : Mange au moins quelque chose...

Nathan : Pas le temps, Grand-mère !

Puis il se dirigea vers la porte, enfourcha son vélo et en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, il arrivait déjà sur la petite route, laissant Mme Rose désespérée sur le perron de sa maison, le bras tendu, une tartine à la main...

Mme Rose : Ha, il me rendra folle ce gosse... Pourtant, elle sourit tendrement.

Mme Rose : Bah, il est si attachant, mon Nathan. Elle retourna à l'intérieur tout en mangeant la tartine, on ne jette pas le pain chez nous...

Elle disait toujours :

Mme Rose : Dans chaque pain, il y a une goutte de sueur du boulanger et une de celui qui l'achète !

Elle reprit son travail dans sa cuisine, qui était d'ailleurs la seule pièce à vivre, une cuisinière en fonte indispensable à la cuisson des délicieux repas, un réchaud à gaz, une table, des chaises, un buffet et un placard dans le mur constituait le seul confort des lieux, mais on y était heureux.

Mme Rose était une femme au visage doux et bienveillant, encadré par des cheveux argentés qui témoignaient des années écoulées. Ses yeux pétillants, empreints de sagesse et de gentillesse, captaient immédiatement l'attention de ceux qui croisaient son regard.

Malgré son âge avancé, elle dégageait une énergie chaleureuse et une vitalité qui émanait de sa présence apaisante.

Toujours vêtue de robes simples, mais seyantes, Mme Rose incarnait l'élégance intemporelle et le charme rustique de la campagne française. Son sourire bienveillant et ses gestes attentionnés reflétaient son dévouement envers son petit-fils Nathan, qu'elle élevait avec amour et détermination depuis la disparition tragique de ses parents.

Dotée d'une force intérieure indéniable, Mme Rose était une figure maternelle réconfortante pour Nathan, mais aussi une source d'inspiration et de soutien pour tous ceux qui avaient la chance de la connaître.

Sa cuisine embaumait toujours, et les délicieuses saveurs des plats traditionnels préparés avec amour, respiraient la chaleur et l'hospitalité.

Au-delà de son rôle de grand-mère, Mme Rose était une gardienne de la sagesse ancienne, transmettant des histoires et des traditions qui se perdaient dans le tourbillon de la modernité.

Sa connexion profonde avec la nature et son respect pour les cycles de la vie enrichissaient l'expérience de Nathan en lui offrant des leçons inestimables sur la beauté et la simplicité de l'existence.

Nathan, quant à lui, était déjà bien loin, après avoir tourné à droite, il prit la route qui conduit au village, il passa le vieux pont de pierre et bientôt la silhouette de M. Liang apparut devant sa maison, Nathan le salua poliment d'un geste de la main, lequel lui rendit son salut en s'inclinant les mains jointes.

Tout le monde appréciait M. Liang dans le village, même s'il suscitait une assez grande curiosité et un vrai mystère.

Comment un chinois était-il arrivé ici au centre de la France, nul ne le savait. Il est vrai qu'il y avait peu d'étrangers dans le village, juste une famille de réfugiés, venant du nord de la France, ayant fui l'invasion allemande et Mario le menuisier, un émigré italien.

C'était incroyable ce qu'il savait faire de ses mains, un véritable artiste dans son domaine.

Nathan l'aimait bien, mais surtout l'amusait beaucoup, bien que Mario parlât notre langue d'une manière quasi parfaite, lorsqu'il était en colère ou énervé, sa langue natale reprenait le dessus et nous étions copieusement injuriés en italien avec toute la gestuelle qui accompagnait ses propos...

Nathan explosait de rire en l'entendant, ce qui avait pour conséquence de l'énervier davantage.

Cependant, si Mario l'amusait, M. Liang, quant à lui, déclenchait en lui, tout un mélange d'émotions.

Il aimait bien M. Liang, d'ailleurs tout le monde l'aimait, toujours prêt à rendre service et chaque fois qu'on lui demandait " Combien je vous dois ?" il répondait invariablement : " Rien, c'était grand plaisir. "

Alors les gens lui apportaient divers produits, des fruits, des légumes, et bien d'autres choses.

C'était un solitaire, souvent en méditation, il possédait une multitude de connaissances, en botanique, en philosophie. En le voyant, Nathan était intrigué, mais n'osait pas le questionner à ce sujet.

De plus, malgré sa taille plutôt moyenne, et son âge avancé, il était d'une rapidité fulgurante, il était là et en une fraction de seconde, il était parti. Il était également doté d'une force incroyable, il ne semblait jamais fatigué, il pouvait accomplir des travaux que peu de gens dans le village n'auraient osé entreprendre.

Cet homme parlait peu, mais chaque parole prononcée était en permanence teintée d'un message profond qui venait d'un autre temps.

Nathan était aussi attiré par la profondeur de son regard, et son sourire taquin, pourtant lorsque qu'il plongeait ses yeux dans les siens, il se sentait comme figé, il pouvait ressentir tout au fond de son être cette singulière impression qu'il pouvait lire en lui et démasquer toutes ses bêtises.

Nathan ne pouvait se défaire de ce regard si perçant et cependant si bienveillant.

Continuant son parcours, il croisa le fermier sur son tracteur, propriétaire de la ferme un peu plus haut. C'est là que Nathan allait chercher le lait et les fromages. Il adorait les animaux et surtout Fannie la jument.

Il arriva bientôt à l'entrée du village, il longea le petit cimetière, puis les boutiques apparurent les une après les autres, c'est d'abord le forgeron, qui répare les outils et ferre les chevaux, puis l'épicerie... il passa devant l'église, puis la boulangerie dans laquelle Mme Ledoux qui porte bien son nom, lui donnait souvent des caramels.

Il arriva maintenant à l'embranchement avec en son centre le monument aux morts où figuraient en lettres dorées le nom des disparus au cours des deux dernières guerres.

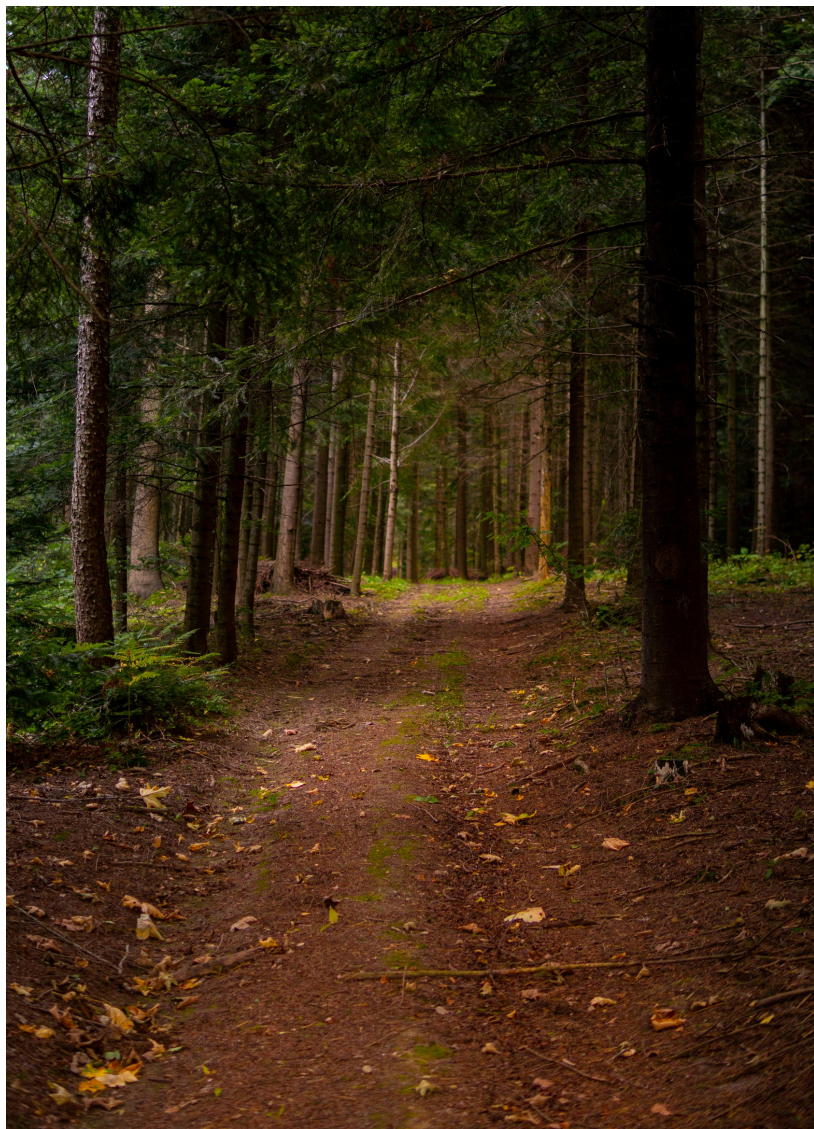
Nathan regardait cet endroit avec gravité, car il portait le nom de son grand-père.

Cette fois, il choisit la route de gauche, celle qui conduit vers son terrain de jeu préféré. En peu de temps, il s'enfonça dans le silence et le parfum de la forêt.

La forêt s'ouvrait devant lui, un véritable royaume de mystères et d'aventures. Nathan se sentait chez lui parmi les arbres majestueux et les sentiers sinueux, comme s'il était destiné à explorer chaque recoin de ce territoire sauvage.

Le jeune garçon se laissa emporter par la magie de la nature qui l'entourait, écoutant le doux murmure du vent dans les feuilles et le chant des oiseaux cachés parmi les branches.

Il se souvenait des histoires que sa grand-mère lui racontait sur les esprits de la forêt et les créatures fantastiques qui la peuplaient, et il se demandait s'il allait un jour faire une rencontre aussi extraordinaire.



CHAPITRE 2

Finn, le compagnon inattendu

Le soleil apparut maintenant à son zénith, quelques lueurs perçaient par endroit l'épais feuillage.

Nathan absorbé par sa quête de plantes, restait sourd aux divers bruits de la forêt, des bruits qui auraient inquiété quiconque, mais qui pour lui étaient devenus tellement familiers qu'il ne les percevait même plus.

Tout à coup, la cloche de l'église qui règle la vie des villageois se mit à sonner. Naturellement, Nathan compta le nombre de coups au nombre de douze.

Il comprit alors qu'il était midi et qu'il devait rentrer, oui, Mme Rose allait s'inquiéter, et puis les bonnes manières interdisent d'être en retard pour les repas.

Il reprit alors son chemin en sens inverse et rapidement rentra dans la cour.

Comme à son habitude, après le repas, Nathan prit place sur le banc sous le tilleul et restait là, perdu dans ses pensées il y a encore tant d'endroits inexplorés dans cette forêt...

Il devait absolument y retourner, il se promit alors de s'y rendre au plus vite...

Soudain, il se dressa sur ses jambes et tendit l'oreille.

Il bloqua sa respiration pour ne manquer aucun bruit, puis il tourna sa tête vers la gauche et vers la droite, il lui sembla entendre dans le lointain des cris étouffés.

Il avança doucement en direction des cris plaintifs, il sortit de la cour, s'engagea sur le sentier près de l'étang, maintenant les gémissements se faisaient plus précis... Il paraîtrait que cela provienne d'un buisson épais à proximité.

Intrigué, il s'approcha prudemment.

Au bord du chemin, gisait un renard blessé, sa fourrure rousse tachetée de sang et ses yeux empreints de douleur. Un renard, meurtri dans un piège oublié.

Sans hésiter, dominant sa peur, il se précipita à ses côtés, s'agenouillant lentement pour l'observer de plus près. Le renard gémit faiblement, mais ne montra aucun signe d'agressivité envers Nathan, comme s'il savait qu'il était venu en paix.

Le cœur serré, Nathan avança prudemment sa main pour libérer l'animal de sa souffrance, prenant soin de ne pas se faire mordre par peur.

Les yeux embrumés de larmes et remplis de compassion pour cette créature vulnérable, il prit mille précautions pour ne pas aggraver la blessure.

Nathan : Mais qu'est ce que tu fais là, mon pépère, si loin de la forêt ? Mais qui a pu mettre des pièges si près des maisons, comment peut-on être aussi cruel ? Attends, je vais te délivrer !

Inquiet, Nathan se tourna vers sa grand-mère, qui avait suivi de près la scène depuis le porche de la maison, et lui cria :

Nathan : Grand-mère, j'ai trouvé un renard blessé, vient vite...

Mme Rose : Fais attention, c'est un animal sauvage, il pourrait te mordre !

Nathan : Ne crains rien, le pauvre animal est tellement faible, qu'il doit être là depuis un bon moment.

Le visage de madame Rose exprimait à la fois préoccupation et détermination, son esprit déjà en train de chercher des moyens de venir en aide au pauvre animal. Mme Rose arriva au plus vite sur les lieux...

Mme Rose : Nous devons le soigner, Nathan, dit-elle d'une voix calme, mais résolue.

Nathan : Ramenons-le à la maison... Nous devons agir vite. Nathan débloqua le piège, le renard ne broncha pas tant il était épuisé.

Il le prit délicatement dans ses bras et hâtant le pas, ils arrivèrent à la maison, puis posèrent le renard sur le banc de bois.

Mme Rose : Allons chercher des bandages et de l'eau propre.

Sans attendre, Nathan et sa grand-mère se mirent au travail, rassemblant tout ce dont ils avaient besoin pour soigner les blessures du renard.

Ensemble, ils nettoyèrent délicatement les plaies, les bandèrent avec soin et lui donnèrent de l'eau fraîche à boire. Cependant, ils se rendirent vite compte que leurs soins ne suffiraient pas.

Alors que Nathan et sa grand-mère veillaient sur le renard blessé, une ombre se dessina sur le sentier qui menait à leur maison.

Nathan leva les yeux et vit une silhouette élancée s'approcher lentement, son visage penché en signe d'humilité. C'était M. Liang, le sage, celui dont les habitants du village murmuraient le nom avec respect et admiration.

Le Sage s'avança avec grâce vers le groupe, ses pas légers comme ceux d'un faon dans la clairière. Nathan sentit une étrange sensation de calme et de sérénité l'envahir à la vue du sage, comme si sa simple présence avait le pouvoir d'apaiser les tourments de l'âme.

M. Liang : "Bonjour, mes amis", dit le Sage d'une voix douce et profonde. "J'ai entendu tes cris, Nathan, tu as parlé d'un renard blessé et je suis venu offrir mon aide."

Nathan et sa grand-mère échangèrent un regard surpris, mais ils accueillirent le sage avec gratitude. Ils savaient que sa sagesse et son savoir étaient précieux, et qu'il était le mieux placé pour aider à soigner le renard.

Avec des gestes précis et empreints de douceur, le sage se pencha au-dessus du renard, retira le bandage et examina ses blessures avec attention. Il murmura des paroles apaisantes et caressa doucement le pelage de l'animal, lui transmettant son énergie curative.

Puis il sortit de son sac un sachet de poudre, des plantes dont il avait le secret, les mouilla avec un peu d'eau pour en faire un cataplasme qu'il appliqua sur la patte meurtrie. Puis il remit le bandage.

Le temps sembla s'arrêter lorsque le sage frappa fortement dans ses mains, les frotta vigoureusement l'une contre l'autre et effleura lentement l'animal.

Nathan était subjugué, comment cet homme pouvait-il soigner ce petit être sans le toucher ? Cela lui paraissait tellement improbable.

Pourtant, le renard semblait déjà se sentir mieux, ses yeux retrouvant un peu de leur éclat perdu.

Une fois le renard soigné, le Sage se tourna vers Nathan et lui offrit un sourire bienveillant.

M. Liang : Tu as un cœur généreux, Nathan, dit-il. La compassion et l'amour sont les plus puissants des remèdes. Tu as sauvé une vie, et une vie, c'est précieux, nul ne devrait prendre une vie. Une chose encore que tu ne dois jamais oublier...

Lorsque tu prends soin d'un animal pendant trois semaines, il s'en souviendra toute sa vie... Si tu prends soin d'un humain toute sa vie, en trois semaines il t'aura oublié.

Le renard regarda Nathan, madame Rose et le Sage avec reconnaissance, comme s'il comprenait qu'ils lui avaient sauvé la vie.

Alors que le soleil commençait à perdre de son ardeur, que les ombres s'étiraient sur le sol, devant un horizon rougissant, Nathan et sa grand-mère restèrent auprès du renard, veillant sur lui avec tendresse et attention.

C'était le début d'une belle amitié, une amitié qui allait changer le destin de Nathan et le guider sur le chemin de la découverte et de l'aventure.

Peu à peu, les blessures du renard commencèrent à guérir, la douleur s'atténuant et la force revenant dans ses membres fatigués.

Nathan avait observé avec émerveillement le travail du sage, conscient de la profondeur de son savoir et de son lien étroit avec la nature. Les paroles du sage resteront à jamais dans l'esprit de Nathan se jurant de toujours les retenir.

C'était là le début d'une aventure qui allait révéler des secrets enfouis depuis longtemps et guider Nathan sur le chemin de la découverte et de l'apprentissage.

Avant de partir, le Sage ajouta :

M. Liang : Dans mon pays, il est dit que lorsque l'on sauve une vie, on devient responsable de cette vie... Tu as sauvé le renard, désormais vous êtes liés à tout jamais. Il est maintenant ton ami... Tu vas devoir lui trouver un nom...

Nathan : Il est fin, gentil et sans doute plein de malice, ce sera Finn !

CHAPITRE 3

La promesse du retour

Quelques jours passèrent, Nathan avait aménagé un petit enclos grillagé, le temps de sa convalescence. Nathan passait de longs moments dans l'enclos avec lui, pour le nourrir et le soigner. Peu à peu, le renard acceptait les caresses et semblait même énormément les apprécier.

Souvent, il était en demande, il se roulait pour en avoir toujours davantage. Ce qu'il appréciait le plus, c'était les grattouilles entre ses oreilles et sous son cou.

Mais un matin, il remarqua que Finn avait gratté sous sa clôture... Le cœur de Nathan se mit à battre plus fort, il venait de comprendre que le renard voulait retrouver sa liberté et que le temps des adieux était arrivé.

M. Liang, venait tous les jours refaire son pansement et s'assurer que tout allait bien.

Nathan : M. Liang, je crois que Finn veut retrouver sa liberté, il a tenté de sortir cette nuit.

Le Sage hocha lentement la tête, son regard empreint de compréhension se posant sur Nathan. Nathan acquiesça avec tristesse, comprenant la sagesse du Sage. Il savait au fond de lui que c'était la bonne décision, mais cela ne rendait pas le départ de Finn moins difficile.

M. Liang : Oui tu as raison Nathan, tu es plein de sagesse, tu as agi pour le sauver, mais sa vie est avec les siens.

L'amour véritable implique parfois de laisser partir ceux que nous chérissons, même si cela nous déchire le cœur. Finn a besoin de retrouver sa famille, ses terres, sa liberté.

Nathan : J'ai tellement de peine de le voir partir, mais je ne peux pas le garder ici, ce serait égoïste, ce ne serait pas l'aimer si je voulais le garder en prison contre sa volonté.

M. Liang : As-tu déjà oublié mes paroles, tu l'a sauvé, il ne t'oubliera jamais... ai confiance en la vie.

Nathan : Si je m'en souviens, m'aidez-vous à le reconduire dans la forêt ?

M. Liang : Oui je vais t'aider, cet après-midi, je viendrai avec ma petite camionnette et on le ramènera chez lui. Au moins nous serons sûrs qu'il arrivera à bon port.

Nathan : Merci Monsieur Liang.

Le jour même dans le milieu de l'après-midi, le Sage revint avec sa voiture et une petite caisse de transport improvisée. Mme Rose voulu elle aussi faire ses adieux au renard, puis lentement, la voiture s'éloigna vers la forêt.

Le trajet s'effectua dans un grand silence, nul mot n'aurait été assez fort pour décrire le moment. En quelques minutes, le chemin fut parcouru et la voiture s'immobilisa dans une petite clairière bien connue de Nathan.

Maintenant, la caisse était là, sur le sol, le moment était venu de l'ouvrir et de laisser partir Finn retrouver les siens. C'est Nathan qui ouvrit la cage, permettant à Finn de sortir à sa guise.

Le renard s'immobilisa un moment, il resta ainsi à scruter l'horizon, à sentir l'air, le museau relevé, son regard doré exprimant à la fois la curiosité et l'appréhension. Nathan s'approcha doucement de lui, posant une main tendre sur sa tête rousse.

Nathan : "Va Finn", murmura Nathan tendrement. Retrouve ta famille, ton foyer. Je ne t'oublierai jamais. Finn lui lança un dernier regard, puis se mit à trotter lentement vers l'épaisse forêt qui bordait la clairière, sa silhouette se fondant peu à peu dans le paysage verdoyant.

Nathan : "Va, mon ami. Retrouve ta vie, tes proches. Tu seras toujours dans mon cœur."

Finn lui lança un dernier regard, puis avança vers la liberté sans se retourner. Le renard disparut bientôt parmi les arbres, sa silhouette rousse finit par se perdre dans les profondeurs de la forêt.

Nathan resta là, à regarder le renard s'éloigner, son cœur lourd, mais empli d'un amour et d'une gratitude infinis pour cette amitié éphémère mais si précieuse.

Le Sage posa une main réconfortante sur l'épaule de Nathan, partageant silencieusement sa peine, mais aussi sa fierté pour l'acte de compassion de Nathan envers l'animal.

Ils regardèrent tous deux le renard disparaître dans les profondeurs de la forêt, ses pas légers se fondant dans le murmure des feuilles et le chant des oiseaux.

Nathan ressentit un mélange de soulagement et de tristesse dans le cœur. Il était heureux de voir que son nouvel ami allait retrouver sa liberté, mais une part de lui aurait souhaité que Finn reste à ses côtés.

M. Liang : "Tu as fait preuve d'une grande sagesse et d'un grand cœur, Nathan. Ne doute jamais de la force de ton amour pour les êtres vivants, ni de ta capacité à prendre les bonnes décisions, même si elles sont difficiles."

Nathan acquiesça, les yeux brillants d'émotion. Il savait que Finn était désormais libre, libre de retrouver sa famille, ses terres, sa vie sauvage. Et bien que leur amitié prenne fin ici, elle resterait gravée dans son cœur pour toujours.

Sans un mot de plus, ils reprirent le chemin du retour.

Une nouvelle page venait de se tourner dans sa vie, une page où l'amitié avec un renard avait laissé une empreinte indélébile.

La vie reprenait lentement son cours avec son lot d'habitudes, Pourtant, Nathan pensait très souvent à Finn. De nombreuses questions le tourmentaient. Avait-il retrouvé sa famille, était-il en bonne santé ?

Régulièrement, Nathan retournait en forêt avec l'espoir secret de revoir Finn, son ami. Mais Finn ne restait introuvable. Il avait bien eu envie de l'appeler, mais il se l'était interdit, d'ailleurs M. Liang n'aurait pas approuvé. Les leçons du Sage commençaient à avoir un impact sur les décisions de Nathan.

Des jours et des jours s'égrainaient au fil du temps. Pourtant, une nuit, il vit Finn en rêve. Il se réveilla, s'assit dans son lit, écouta un instant, puis il se leva et ouvrit ses volets, plissant les yeux et scrutant la cour dans l'obscurité.

Tout demeurait silencieux, mis à part quelques oiseaux de nuit, sans doute une chouette. Nathan referma ses volets et retourna se coucher, mais il ne put trouver le sommeil.

Au petit jour, n'y tenant plus, il décida de se rendre une fois de plus dans sa chère forêt. Les gouttes de rosée brillaient au soleil levant, les petits oiseaux heureux de la naissance d'un jour nouveau reprenaient leur concert.

Nathan profitait pleinement de ce moment dans son univers familial, respirant le parfum des fleurs.

Alors qu'il avançait sur le sentier ombragé, Nathan sentit une présence familière près de lui. C'était Finn, le renard, son ami qu'il avait sauvé plusieurs semaines auparavant.

L'animal paraissait en bonne santé, il semblait s'être remis de ses blessures et suivait maintenant Nathan d'un pas léger, comme s'il voulait le guider vers de nouvelles découvertes. Nathan sourit en voyant son nouvel ami à quatre pattes le rejoindre, reconnaissant pour ces retrouvailles inattendues.

Finn se roula sur le sol, émit des petits cris en quête de caresses, Nathan plongea ses mains dans l'épaisse fourrure rousse. Finn, par jeu, faisait mine de mordiller son ami.

Puis, au bout d'un instant, Finn se redressa d'un coup, jugeant le jeu suffisant, avec visiblement quelque chose d'autre en tête. Il commença à marcher dans une direction particulière, comme mû par un objectif précis. Il se retournait de temps à autre pour s'assurer que Nathan était toujours là.

Nathan se mit en quête de le suivre. Ensemble, ils continuèrent à s'aventurer plus profondément dans la forêt, prêts à affronter tous les défis et à découvrir tous les secrets que ce lieu magique avait à offrir.

CHAPITRE 4

L'éveil des secrets enfouis

Nathan et Finn, maintenant inséparables, animés par la soif d'aventure, cheminèrent ensemble le long du chemin, de petits animaux s'enfuirent à leur approche, au loin, un chevreuil inquiet de la présence du renard restait à bonne distance. Pourtant, il ne risquait rien, Finn avait d'autres préoccupations, il était sur une piste et rien ne pourrait l'en détourner.

Un long moment s'écoula, Nathan se demandait encore où Finn comptait l'entraîner, ils s'avançaient vraiment très loin, dans des lieux où même Nathan ne s'était jamais aventuré.

Ses craintes furent de courte durée et son impatience allait bientôt prendre fin. Finn quitta l'allée principale et emprunta un petit sentier. Au bout de quelques mètres, il s'immobilisa devant un énorme chêne dont les racines sortaient du sol. Nathan leva les yeux vers sa cime, il paraissait immense et cachait le ciel tant il était touffu. Finn s'arrêta au pied du vieil arbre, s'assit et enroula sa belle queue touffue autour de ses pattes.

Nathan surpris, interrogea Finn.

Nathan : Pourquoi m'as-tu amené ici ? Il n'y a rien à voir, c'est l'arbre qui t'inquiète ?

Pour toute réponse, Finn plongea ses yeux magnifiques dans ceux de Nathan. Il voulait manifestement lui transmettre un message, mais lequel ?

Nathan resta sans réponse, et Finn demeurait désespérément immobile, bien ancré sur ses positions.

Nathan fit le tour de l'arbre, scruta les alentours, rien, il ne trouva rien, il regarda Finn en laissant tomber ses bras le long de son corps.

Puis, il s'accroupit devant Finn et lui caressa la tête.

Nathan : Qu'est-ce que tu as de si important à me montrer ? Je ne t'ai jamais vu comme ça.

Nathan se releva et regarda tout autour de lui, manifestement, c'était sûr, il n'était jamais venu jusqu'ici.

Il était émerveillé, d'autres espèces de fleurs tapissaient le sol, protégées de la chaleur de juillet par l'épaisseur du feuillage des grands arbres...

Tout était calme, profond, presque inquiétant, tout à coup Nathan sursauta, surpris par le cri strident d'une pie qui, effrayée, s'envola.

Et si cet endroit était dangereux... c'est vrai, il était si loin de chez lui maintenant, et s'il se perdait, la forêt est immense.

Il sursauta à nouveau, en entendant un bruissement dans un fourré. Sans chercher à savoir quelle en était la cause, il s'éloigna de l'arbre et revint sur le chemin principal.

Il savait, en grand habitué, qu'il ne devait pas entrer dans le coeur de la forêt. Pourtant, tant qu'il était avec Finn, il se sentait rassuré, leur amitié était désormais indestructible.

Nathan : dis-moi, mon Finn, si je me perdais, tu me montrerais le chemin ? dit-il en souriant.

Finn se contenta de cligner les yeux, et voyant que son ami semblait abandonner ses recherches et était revenu à ses côtés, il leva la tête pour regarder le visage et les expressions de son ami.

Nathan se pencha à nouveau et lui fit un bisou sur la tête. Cet endroit l'attirait et cependant il ressentait une certaine angoisse, indescriptible, mais bien présente.

Mais c'était décidé, il fallait absolument savoir quel mystère pouvait bien cacher cet endroit, il voulut reprendre ses recherches, quand il vit le ciel s'obscurcir et devenir menaçant, rendant l'endroit encore plus pesant. Il fallait rentrer en toute hâte, un orage se préparait, et comme on lui a enseigné, il ne faut jamais rester sous les arbres.

Alors que Nathan et Finn reprenaient le chemin du retour, le ciel se couvrit rapidement de nuages sombres et menaçants.

Le vent soufflait de plus en plus fort, faisant danser les feuilles des arbres et créant un murmure inquiétant dans la forêt.

Nathan resserra sa veste autour de lui, sentant la fraîcheur de l'air électrique qui précédait l'orage.

Finn marchait à ses côtés, sa fourrure rousse brillant faiblement sous la lumière tamisée du ciel chargé de nuages.

Nathan se sentait reconnaissant d'avoir son fidèle compagnon à ses côtés dans ce moment de tension.

Il se dépêcha de marcher, suivant le chemin qui les ramenait vers la sécurité de leur foyer.

Le tonnerre gronda au loin, annonçant l'approche imminente de l'orage. Nathan accéléra le pas, sentant l'urgence de rentrer chez lui avant que la tempête n'éclate.

Ensemble, Nathan et Finn continuèrent leur marche, leurs pas résonnant sur le sol alors que les premières gouttes de pluie commencèrent à tomber, mouillant doucement la terre sous leurs pieds.

Nathan jetait des regards inquiets vers les nuages sombres qui se rassemblaient au-dessus de lui, redoutant l'arrivée imminente de la pluie torrentielle.

Finn, fidèle à ses côtés, accéléra également, ses pas légers martelant le sol alors qu'ils se hâtaient de rentrer chez eux.

Alors que Nathan et Finn s'éloignaient de plus en plus de l'endroit mystérieux, l'atmosphère autour d'eux devenait de plus en plus oppressante.

Le vent soufflait des rafales de plus en plus fortes, agitant les branches des arbres avec une violence croissante.

La tension dans l'air était palpable, chaque craquement des branches et chaque grondement lointain du tonnerre faisait battre le cœur de Nathan un peu plus vite. Sans un mot, Nathan et Finn accélérèrent encore.

Maintenant, des éclairs zébraient le ciel sombre, illuminant brièvement le paysage avant d'être avalés par l'obscurité.

Alors que Nathan et Finn pressaient le pas pour échapper à l'orage, un nouvel éclair déchira soudain le ciel obscurci, illuminant la forêt d'une lueur blanche éblouissante.

Le tonnerre qui suivit fut assourdissant, résonnant à travers les arbres avec une force saisissante.

Nathan sentit son cœur battre plus fort dans sa poitrine, la peur mêlée à l'excitation de l'orage imminent.

Il savait qu'ils devaient se dépêcher de rentrer chez eux avant que la tempête ne s'intensifie, avant que la fureur de la nature ne s'abatte complètement sur eux.

Les arbres semblaient se pencher, menaçants au-dessus d'eux, leurs branches agitées par le vent violent.

Des feuilles s'élevaient dans les airs, portées par les rafales tourbillonnantes.

Finn, fidèle à son habitude, restait à côté de Nathan, offrant un soutien silencieux alors qu'ils affrontaient ensemble les éléments déchaînés.

Puis, les gouttes de pluie s'intensifièrent en un fin rideau argenté, mouillant rapidement ses vêtements et laissant une odeur fraîche de terre humide dans leur sillage.

L'air paraissait chargé d'électricité, crépitant autour d'eux alors qu'ils avançaient rapidement sur le sentier maintenant boueux.

Il pleuvait de plus belle, les gouttes tombant en une pluie battante allaient les tremper jusqu'aux os en un instant.

Nathan jeta un coup d'œil rapide à Finn, s'assurant que son ami était toujours à ses côtés malgré les éléments déchaînés.

Le renard trotta juste à côté de lui, sa fourrure trempée, mais ses yeux brillaient d'une lueur déterminée.

Leurs pas résonnaient dans la forêt alors qu'ils couraient, cherchant désespérément à fuir la tempête qui maintenant faisait rage autour d'eux.

Chaque éclair illuminait brièvement le paysage, révélant les contours fantomatiques des arbres secoués par le vent.

Très vite, Nathan, suivi de Finn rejoignit la clairière dans laquelle il avait déposé son vélo. Il l'enfourcha en hâte et pédala aussi vite qu'il le pouvait.

Nathan : Mon Finn, l'orage est là, va vite dans ta tanière te mettre à l'abri, je dois vite rentrer, ma grand-mère doit être morte d'inquiétude.

Finn savait déjà, il changea de direction et disparut rapidement.

Nathan : Finn, je reviendrai ici demain, lui cria-t-il !

La pluie continuait de tomber avec une intensité croissante alors que Nathan pédalait de toutes ses forces pour rentrer chez lui.

Les éclairs illuminaient périodiquement le ciel sombre, révélant brièvement le chemin devant lui.

Malgré la pluie qui lui fouettait le visage et le vent qui lui soufflait dans les oreilles, Nathan ne relâchait pas son effort. Son cœur battait fort dans sa poitrine, l'adrénaline le poussant à accélérer.

Enfin, il arriva devant la porte de sa maison, mouillé jusqu'aux os, mais soulagé d'être en sécurité. Il laissa son vélo à l'extérieur et se précipita à l'intérieur, où sa grand-mère l'attendait avec anxiété.

Madame Rose se leva précipitamment en le voyant entrer, les yeux emplis de soulagement.

Mme Rose : Nathan, mon cher enfant, tu es trempé ! Que s'est-il passé ?

Nathan : C'était un orage soudain, Mamie. Je suis désolé de t'avoir inquiétée. Mais je suis là maintenant, en sécurité.

Madame Rose sécha Nathan et l'enveloppa dans une couverture chaude, le rassurant de ses paroles réconfortantes.

Mme Rose : Tu es courageux, mon garçon. Je suis juste heureuse que tu sois rentré sain et sauf.

Nathan sourit faiblement, reconnaissant d'avoir une grand-mère aussi aimante et attentionnée. Il se sentait enfin à l'abri de la tempête, mais son esprit était toujours préoccupé par les mystères de la forêt et l'arbre étrange qu'il avait découvert.

Alors qu'il se blottissait dans la chaleur de sa maison, Nathan savait que demain serait une nouvelle journée d'aventure et de découvertes, une journée où il retournerait dans la forêt pour percer les secrets enfouis sous la canopée.

L'orage grondait de plus belle, Mme Rose, toujours prévoyante, avait mis en évidence quelques bougies, si toutefois l'orage les priverait d'électricité.

Nathan quant à lui, ferma les volets de bois, afin de protéger les vitres de la maison, la grêle venait de faire son apparition.

La tempête faisait rage à l'extérieur, secouant la maison de Nathan avec une force impressionnante. Les éclairs déchiraient le ciel obscurci, illuminant brièvement l'intérieur de la pièce avec leur éclat aveuglant.

Le tonnerre grondait sans relâche, faisant vibrer les murs et le plancher sous leurs pieds.

Madame Rose alluma les bougies, leur lueur vacillante apportant une ambiance chaleureuse et rassurante à la pièce plongée dans l'obscurité.

Alors que la tempête continuait de faire rage à l'extérieur, Nathan et sa grand-mère se blottirent ensemble dans un coin confortable de la maison, se réchauffant en écoutant le fracas de l'orage au-dessus d'eux.

Malgré le chaos de la tempête, ils se sentaient en sécurité à l'intérieur de leur foyer, unis par leur amour et leur courage face aux caprices de la nature.

Mme Rose : Mais où étais-tu tout ce temps ?

Nathan : Je suis retourné dans la forêt et j'ai revu Finn. Il s'est comporté d'une étrange manière, c'est comme s'il voulait me montrer quelque chose. Je l'ai suivi, mais je n'ai rien trouvé, et puis l'orage nous a surpris.

Madame Rose regarda Nathan avec une expression mêlée de surprise et d'inquiétude.

Mme Rose : Tu as été dans la forêt pendant l'orage ? Tu sais que ce n'est pas sûr, Nathan. Et Finn, qu'a-t-il fait exactement ?

Nathan baissa les yeux, se sentant un peu coupable d'avoir pris des risques.

Nathan : Je sais, Mamie, mais Finn semblait tellement déterminé... Il s'est arrêté devant un grand arbre et me donnait l'impression d'attendre quelque chose.

Mais quand l'orage a éclaté, j'ai réalisé que nous devions rentrer. Madame Rose posa doucement sa main sur l'épaule de Nathan, exprimant à la fois son inquiétude et son soutien.

Mme Rose : Tu as bien fait de revenir. Ta sécurité est primordiale. Mais ce que tu as vu avec Finn est intrigant. Peut-être devrais-tu retourner là-bas une fois que l'orage aura cessé, avec un peu de prudence cette fois.

Nathan hocha la tête, reconnaissant les paroles sages de sa grand-mère. Il savait qu'il devait rester vigilant, mais quelque chose au fond de lui le poussait à découvrir ce que Finn voulait lui montrer.

CHAPITRE 5

L'orage des mystères dévoilés

L'orage avait grondé sans relâche, jusque tard dans la nuit, accompagnant Nathan dans un sommeil agité.

Au matin, quand il ouvrit ses volets, il fut accueilli par un spectacle de désolation : des branches du tilleul gisaient sur le sol détrempé, témoignant de la violence des rafales.

Même la grange avait souffert, une tôle arrachée, apparaissait comme une cicatrice laissée par la tempête.

L'intensité de la grêle avait aussi laissé son empreinte sur le jardin, abîmant les plantes chéries de Mme Rose et les belles fleurs qu'elle avait tant aimé cultiver.

Nathan, encore un peu ensommeillé, avait cependant d'autres desseins en tête. Il se sentait impérieusement appelé à retrouver Finn, à retourner sur les lieux intrigants et à percer le mystère de l'arbre et de ses secrets.

Il s'habilla plus chaudement, l'orage avait rafraîchi le temps, il embrassa sa grand-mère, prit son vélo et se dirigea vers son destin, déterminé à démêler les mystères qui l'attendaient dans la forêt.

Il quitta la petite cour de Mme Rose, passa sur le pont de pierre enjambant le ruisseau. Ce n'était plus l'eau claire et paisible qui chantait entre les roseaux, mais un torrent de boue alimenté en excès par le ruissellement de toute la vallée.

Il traversa le village, qui reprenait le cours de sa vie, et se dirigea vers la clairière. Il posa son vélo, jeta un rapide coup d'œil aux alentours, Finn était déjà là, reconnaissant son ami, il s'approcha sans crainte en se dandinant et en émettant son petit glapissement.

Après quelques caresses, nos deux compères reprirent leur périple vers l'arbre mystérieux. Le chemin leur était déjà un peu plus familier, cependant, le visage de la forêt avait quelque peu changé, l'orage avait laissé de profondes meurtrissures.

Des branches brisées jonchaient le sol, certaines encore suspendues aux arbres, témoignant de la violence de la tempête.

Nathan et Finn avançaient avec précaution, contournant les obstacles laissés par la fureur de l'orage. Nathan prit une profonde inspiration pour calmer ses nerfs alors que son esprit s'emballait avec des pensées sombres.

Il se rappela les paroles rassurantes de sa grand-mère sur la capacité de la forêt à lui montrer le chemin.

Il avait aussi confiance en Finn, en sa loyauté et en son instinct pour les guider en sécurité. Avec Finn à ses côtés, il se sentit moins seul et plus déterminé que jamais à percer les mystères de la forêt.

Nathan décida de suivre l'invitation tacite de Finn et de continuer à explorer cet endroit mystérieux.

Il sentit une étrange énergie émanant de la nature qui l'entourait, comme si les arbres eux-mêmes murmuraient des secrets anciens.

Leurs pas les menèrent bientôt à l'endroit où se dressait l'arbre mystérieux. Nathan observa avec étonnement la transformation survenue depuis la veille.

L'arbre qui se dressait fièrement la veille, gisait maintenant à terre, barrant le passage. Déraciné par la tempête, il s'étalait là au travers du chemin, révélant ainsi ses racines noueuses et entrelacées.

Nathan s'approcha lentement de l'arbre renversé, son regard cherchant quelques indices qui pourraient éclairer le mystère qui planait sur cet endroit. Finn semblait nerveux.

C'est alors qu'il remarqua quelque chose d'étrange entre les racines exposées. Un objet métallique, recouvert de terre et de mousse, brillait faiblement sous la lumière du jour filtrant à travers les feuillages.

Intrigué, Nathan se pencha pour ramasser l'objet. Il le dégagea doucement de la terre humide, révélant une forme complexe et des inscriptions gravées à sa surface. Il continua ses fouilles, mais la terre ne semblait pas avoir d'autres secrets à révéler.

Il regarda à nouveau l'objet dans sa main, se demandant ce qu'il devait en faire maintenant. Cet étrange objet portait une inscription particulière que Nathan ne sut déchiffrer.

C'était une découverte inattendue, un objet qui semblait avoir été caché sous l'arbre pendant des années, attendant d'être découvert.

Finn observait avec curiosité, ses yeux brillant d'un éclat vif alors qu'il regardait Nathan manipuler l'objet. Une fois déterré, l'objet paraissait émettre une étrange aura, comme s'il renfermait un pouvoir mystérieux.

Nathan sentit un frisson parcourir son échine alors qu'il contemplait l'objet en le tournant entre ses doigts. Il se demandait quelle était son histoire, comment il était arrivé là, et quelles étaient ses implications pour lui et pour Finn.

Soudain, un bruit dans les buissons proches les fit sursauter. Nathan se redressa brusquement, le cœur battant, tandis que Finn se dressait sur ses pattes, prêt à défendre son ami en cas de besoin.

Mais ce n'était qu'un lapin qui s'enfuyait dans les bois, effrayé par leur présence.

Nathan laissa échapper un soupir de soulagement, réalisant qu'ils étaient seuls dans la forêt, du moins pour le moment.

La seule chose dont il était sûr, c'est qu'il devait en informer M. Liang, le sage qui semblait en savoir plus sur les mystères de la forêt que quiconque.

Avec Finn à ses côtés, Nathan se mit en route vers la maison du Sage, déterminé à percer le mystère de l'objet mystérieux et à découvrir les secrets cachés de la forêt.

Ainsi, Nathan reprit son chemin, ses pas résonnant sur le sol tapissé de feuilles, ses sens en alerte à chaque bruissement dans les buissons.

Il savait que l'aventure ne faisait que commencer et que, malgré les défis à venir, il était prêt à les affronter avec courage et détermination.

Tandis que Finn retournait à sa vie sauvage, son devoir accompli, Nathan apercevait au loin la maison de M. Liang, celui que tout le village appelait le Sage.

La maison du sage se dressait majestueusement au bord de la rivière, entourée d'un jardin luxuriant où s'épanouissait une multitude de fleurs colorées.

Sa structure était faite de bois ancien, poli par le temps, et ornée de détails sculptés avec précision. Des tuiles grises recouvraient le toit en pente, ajoutant une touche supplémentaire à l'aspect traditionnel de la demeure. Des lanternes suspendues éclairaient le chemin qui menait à la porte d'entrée, donnant à l'ensemble une ambiance chaleureuse et accueillante.

Pour Nathan, la maison du sage représentait un havre de sagesse et de mystère, et il ne pouvait s'empêcher d'être admiratif devant sa beauté intemporelle.

Au loin, il vit M. Liang qui franchissait le petit pont pour rentrer chez lui. Il remarqua que Nathan était devant sa porte dans un état d'excitation inhabituel.

Nathan accourut vers M. Liang, l'objet mystérieux toujours entre ses mains. Le Sage leva les yeux à son approche, son expression calme et sereine ne changeant pas malgré l'excitation de Nathan.

M. Liang : Bonjour, Nathan. Qu'est-ce qui t'amène ici aujourd'hui ?

Nathan : Bonjour, M. Liang. J'ai trouvé quelque chose dans la forêt, quelque chose de... mystérieux.

Le Sage inclina légèrement la tête, ses yeux scrutant l'objet que Nathan tenait. Il semblait en reconnaître la nature, bien qu'il n'ait pas encore pu l'examiner de près.

M. Liang : Montre-moi, mon garçon.

Nathan tendit l'objet à M. Liang, qui l'inspecta attentivement, ses doigts parcourant les inscriptions gravées à sa surface.

Une lueur d'intérêt, mais aussi de trouble passa dans ses yeux alors qu'il contemplait l'objet avec une attention particulière.

M. Liang : Intéressant... Où as-tu trouvé cela, Nathan ?

Nathan : Hier, Je suis retourné dans la forêt et j'ai revu Finn, il m'a conduit à un arbre mystérieux, j'ai regardé autour, mais je n'ai rien remarqué, alors j'y suis retourné aujourd'hui après l'orage, c'est alors que j'ai découvert cet objet sous l'arbre déraciné.

M. Liang : Cette découverte est remarquable, Nathan. Tu as l'œil pour repérer les mystères de la nature. Mais il y a plus à cela que tu ne le penses.

Nathan sentit un frisson d'anticipation le parcourir alors que M. Liang semblait sur le point de révéler quelque chose de crucial sur l'objet mystérieux.

Le Sage leva à nouveau les yeux, mais son expression calme et sereine se figea. Ses traits se durcirent, et une lueur d'appréhension traversa son regard.

Nathan sentit un sentiment de malaise l'envahir devant la réaction inhabituelle du Sage.

Mr Liang prit l'objet des mains de Nathan, le tenant avec précaution comme s'il s'agissait d'une chose dangereuse.

M. Liang : Viens mon garçon, entrons un instant, nous avons à parler, dit-il d'une voix grave.

Nathan : Quel est cet objet, à quoi sert-il ?

M. Liang ne répondit pas, il entra le premier et posa l'objet sur une table proche, détournant le regard comme s'il avait peur de le regarder trop longtemps.

Nathan entra à son tour, c'était la toute première fois qu'il franchissait la porte de M. Liang. Il passait souvent devant chez lui, mais n'avait jamais, par respect, osé l'importuner.

M. Liang : Viens et assied-toi, nous allons boire le thé,. Tu aimes le thé, Nathan ?

Nathan : Je n'en ai jamais bu...

Nathan entra un peu intimidé, il s'arrêta sur le pas de la porte, balaya du regard l'ensemble de la pièce, il écarquilla les yeux, il n'avait jamais rien vu de pareil.

À l'intérieur, la maison du sage dégageait une atmosphère calme et apaisante. Les murs étaient ornés de calligraphies anciennes et de peintures délicates représentant des paysages naturels et des scènes de la vie quotidienne.

Des étagères en bois sombre étaient remplies de livres anciens et de parchemins jaunis par le temps, témoins de la sagesse accumulée par les générations passées. Des tapis tissés à la main recouvraient le sol, ajoutant une touche de chaleur et de confort à l'ensemble.

Au centre de la pièce principale, un autel dédié aux ancêtres était orné de lanternes et d'encens, rappelant la tradition et le respect des anciens.

Pour Nathan, chaque objet et chaque détail de la décoration étaient empreints de mystère et d'histoire, faisant de la maison du sage un lieu véritablement magique.

M. Liang s'avança vers son réchaud, le seul luxe qu'il possédait, il craqua une allumette et alluma le feu. Ensuite, il posa sa bouilloire remplie d'eau et referma son couvercle, puis vint s'asseoir en face de Nathan. Il reprit l'objet entre ses mains et regarda Nathan fixement.

M. Liang : Je suis bien certain que tu n'as jamais vu un tel objet.



L'arbre qui se dressait fièrement la veille, gisait maintenant à terre, barrant le passage. Déraciné par la tempête, il s'étalait là au travers du chemin, révélant ainsi ses racines noueuses et entrelacées.

CHAPITRE 6

Le mystérieux artefact

M. Liang : Cet objet... c'est un artefact ancien, Nathan. Il détient un pouvoir que tu ne peux pas comprendre.

Nathan : Un quoi ?

M. Liang : Un artefact, j'en ai déjà vu dans mon enfance en Chine.

Oui, cet artefact provient de Chine ou du Tibet, c'est un objet très ancien, il est doté d'une grande valeur historique et symbolique. Il a probablement appartenu à des dynasties anciennes, et à des traditions ancestrales ou à des pratiques religieuses.

En Chine, où l'histoire et la culture remontent à des millénaires, les artefacts sont souvent vénérés et conservés avec un grand soin en raison de leur importance historique et de leur lien avec l'identité culturelle du pays.

Ces artefacts peuvent inclure des sculptures, des céramiques, des calligraphies, sur celui-ci, il s'agit d'un texte. Il montra à Nathan divers endroits de l'objet.

Nathan observa avec curiosité tandis que M. Liang manipulait l'artefact avec précaution.

L'objet était fait d'un métal étrange, d'une couleur sombre, presque noirâtre, et sa surface était couverte de motifs complexes et de symboles mystérieux.

Il était légèrement ovale, avec des bords fuselés et polis, et une texture lisse au toucher. À première vue, il semblait ordinaire, mais Nathan pouvait sentir une étrange énergie émaner de lui, presque palpable dans l'air.

Les symboles gravés paraissaient anciens, ésotériques, et Nathan ne pouvait s'empêcher de se demander ce qu'ils signifiaient. Ils formaient des signes entrelacés, s'enroulant autour de l'objet dans un motif complexe et envoûtant.

M. Liang s'attarda au centre de l'artefact à l'endroit précis où il y avait cette encoche circulaire, comme si elle était conçue pour accueillir quelque chose de précis, mais elle était vide pour le moment, laissant planer un mystère sur son but ultime.

M. Liang : Tu vois ici, cette encoche, elle est destinée à recevoir une autre partie, L'objet est incomplet sans sa seconde moitié, mais une fois les deux parties réunies, leur puissance combinée pourrait déclencher des événements imprévisibles et potentiellement dangereux.

Nathan sentit un frisson lui parcourir l'échine alors qu'il contemplait l'objet étrange entre les mains de M. Liang.

Il savait que cet artefact n'était pas ordinaire, qu'il détenait un pouvoir bien au-delà de sa simple apparence. Et maintenant, il attendait silencieusement que son destin se déroule.

Nathan : Quel genre de pouvoir ?
Mais pourquoi est-il si dangereux ?
Que peut-il faire exactement ?

M. Liang : Cet artefact détient un pouvoir ancien et mystérieux, un pouvoir qui peut influencer le cours des événements, pour le meilleur ou pour le pire.

Il peut apporter la prospérité à ceux qui l'utilisent avec sagesse, mais il peut aussi déchaîner des forces destructrices si manipulé imprudemment.

Les inscriptions gravées sur sa surface renferment des secrets anciens, des connaissances interdites que seuls quelques initiés peuvent comprendre. Il peut apporter de grandes bénédictions, mais aussi de terribles malédictions.

Il a été créé pour être utilisé avec prudence, mais s'il tombe entre de mauvaises mains... Il secoua la tête, comme s'il ne voulait pas envisager cette possibilité.

Le visage du Sage était pâle, ses mains tremblaient légèrement alors qu'il inspectait l'objet avec une attention extrême.

Nathan sentit une boule se former dans son estomac. Il ne s'attendait pas à une telle réaction de la part de M. Liang.

La tension dans la pièce était palpable alors que M. Liang décrivait les possibilités tant bénéfiques que maléfiques de l'artefact.

Nathan écoutait attentivement, réalisant l'importance de la découverte qu'il avait faite dans la forêt.

La bouilloire commença à chanter et le couvercle à tinter, poussé par la vapeur.

M. Liang reposa l'objet, il se leva, éteignit le gaz, et munit d'un petit torchon, il prit délicatement la bouilloire et d'une main ferme, la posa sur la table. Puis, il sortit deux petits bols qu'il déposa à côté.

Enfin, il montra les feuilles de thé à Nathan, ensuite, avec d'infinies précautions en signe de respect, il les déposa dans la bouilloire et referma le couvercle pour les faire infuser.

M. Liang : C'est Mme Leroy, l'épicière, qui me les fait venir de Paris. C'est du vrai thé de Chine. Depuis mon arrivée ici, c'est elle qui se dévoue pour me faire acheminer tout ce dont j'ai besoin. Puis, il reprit l'objet, il l'avança vers Nathan et de son index, il insista sur cette encoche vide.

Puis, il regarda Nathan, s'assurant qu'il avait toute son attention et reprit son explication.

M. Liang : Tu vois ceci, comme je t'ai dit tout à l'heure, ce n'est qu'une partie de l'objet, cette encoche est destinée à recevoir une autre partie. Ce sont les deux réunies qui lui donnent son fabuleux pouvoir. Il nous faut absolument trouver la partie manquante.

Puis il retourna l'objet et toujours de son index pointé, il s'attarda sur une inscription gravée dans la roche :

小心使用，避免灾难 (Xiǎoxīn shǐyòng, bìmiǎn zāinàn)

Nathan : Vous savez ce que cela veut dire M. Liang ?

M. Liang : Oui, c'est un avertissement d'un grand danger. Mais tu es bien sûr que l'autre partie n'était pas dans les racines de l'arbre ?

Nathan : Oui, j'ai regardé partout, je n'ai rien trouvé de plus, même Finn a gratté en vain dans la terre mouillée. Son pelage blanc sur sa poitrine était tout maculé de boue. Je n'ai pas insisté, c'était Finn qui m'avait conduit sur les lieux, alors s'il ne trouve rien...

M. Liang : En effet, c'est peu probable que le second élément y soit. Si celui qui a déposé cet objet connaissait les conséquences, je doute qu'il ait pris le risque de les mettre ensemble.

La vapeur montait doucement de la bouilloire, emplissant la pièce d'une fragrance apaisante de thé.

Pourtant, malgré cette atmosphère tranquille, l'ombre du danger planait toujours.

M. Liang resta silencieux un instant, il tendit le bras, saisit la bouilloire et versa le thé fumant dans les petits bols décorés.

Nathan avança la main pour le saisir, mais le reposa vivement. M. Liang esquisça un sourire...

M. Liang : Regarde comment je fais, mets trois doigts sous le bol et ton pouce sur le dessus, comme ça, tu ne te brûleras pas.

Puis il joint le geste à la parole.

Nathan : M. Liang, avez-vous une idée sur la provenance de ceci et sur le fait qu'il fut enterré au pied d'un arbre ?

M. Liang : C'est difficile à dire, déjà nous savons qu'il vient de Chine ou du Tibet, mais nous ignorons comment il est arrivé ici, peut-être a-t-il été volé ?

Mais il doit être là depuis longtemps, il a dû être caché au pied de l'arbre alors qu'il était encore jeune, et au cours des années, en grandissant, l'objet a fini par être avalé dans les entrailles de l'arbre devenu grand.

Nathan : Mais pourquoi le voleur n'est pas venu le récupérer ?

La conversation entre Nathan et M. Liang se poursuivait, chacun essayant de percer le mystère qui entourait l'artefact.

Nathan prit délicatement le bol de thé, suivant les instructions du Sage pour éviter de se brûler, souffla et porta le bol à ses lèvres.

Nathan : Mais pourquoi quelqu'un aurait-il caché cet objet sous un arbre ?
Et pourquoi ne l'a-t-il pas récupéré ?

M. Liang : C'est une question intéressante, Nathan. Il est possible que la personne qui a caché l'artefact l'ait fait dans un acte de prudence, pour le protéger des mauvaises mains. Peut-être qu'elle prévoyait de revenir le chercher plus tard, mais quelque chose a dû l'empêcher de le faire.

Nathan réfléchit un instant, laissant les paroles de M. Liang résonner dans son esprit. Il se demandait ce qui avait pu se passer pour que l'artefact reste caché sous l'arbre pendant si longtemps, oublié de tous jusqu'à ce qu'il soit découvert par lui-même et Finn.

M. Liang : Peut-être n'a-t-il plus reconnu les lieux et l'objet s'est perdu..

Nathan : Ou bien, il est mort et au bout de toutes ces années, l'objet a été oublié.

M. Liang : C'est aussi une possibilité.

M. Liang marqua un temps d'arrêt, bu une gorgée, puis fixa Nathan et d'une voix plus grave encore...

M. Liang : Nathan, tu dois me promettre de ne jamais le laisser tomber entre de mauvaises mains. Cet objet doit être gardé en sécurité, loin de ceux qui cherchent à en abuser.

Nathan sentit un frisson le parcourir. Il ne savait pas encore quelles en étaient les implications, mais il pouvait sentir que quelque chose de bien plus grand se cachait derrière cette découverte en apparence innocente.

Nathan : M. Liang, j'aimerais mieux que vous le gardiez chez vous.

M. Liang : C'est toi qui l'as trouvé, il est à toi. Et si c'est toi qui l'a trouvé, ce n'est probablement pas dû au hasard, tu es probablement un élu.

Tu vois bien que les circonstances sont troublantes.

Tu as rencontré Finn, Il t'a conduit là-bas et comme tu n'avais rien trouvé, l'orage a déraciné l'arbre pour te révéler son secret.

Dans la vie, il n'y a pas de hasard, juste des rendez-vous...

Nathan du reconnaître que tout prenait son sens, et effectivement, ce n'était pas le fruit du hasard.

Nathan : Je promets, M. Liang. Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour m'assurer que cet artefact ne causera aucun mal.

Le Sage acquiesça lentement, semblant soulagé par la promesse de Nathan.

M. Liang : Alors tu dois être prudent, Nathan. Le destin de cet objet est entre tes mains, désormais.

Nathan hocha la tête, sentant le poids de cette responsabilité peser sur ses jeunes épaules. Il savait que ce n'était que le début d'une aventure bien plus grande et plus complexe que ce qu'il n'avait jamais imaginé.

La conversation entre Nathan et M. Liang était sérieuse, empreinte d'une tension palpable alors qu'ils discutaient de l'artefact mystérieux. Nathan sentit un poids s'installer dans sa poitrine en réalisant l'ampleur des enjeux.

Nathan : Que devons-nous faire alors ?

M. Liang demeura silencieux, rassemblant ses pensées.

Nathan : Comment pouvons-nous retrouver la seconde partie de l'artefact ?

M. Liang : Nous devons enquêter, Nathan. Nous devons chercher des indices, interroger ceux qui pourraient en savoir plus sur l'histoire de notre village et sur les événements qui se sont déroulés dans la forêt, mais avec une grande discrétion.

Il est possible que quelqu'un détienne des informations précieuses sur la provenance de l'artefact et sur son histoire.

Nathan acquiesça, déterminé à aider M. Liang dans sa quête. Il savait que la route serait difficile, mais il était prêt à affronter tous les défis pour percer les mystères qui entouraient l'artefact et protéger sa communauté.

M. Liang : Nous devons rechercher des indices, des traces qui pourraient nous mener à sa découverte. Mais nous devons être prudents, Nathan. Cette quête pourrait nous conduire sur des chemins périlleux, et nous ne devons pas sous-estimer les dangers qui nous guettent.

Nathan hocha la tête, bien décidé à aider M. Liang dans leur quête. Il savait que la responsabilité reposait sur ses épaules, que le destin de leur communauté était entre leurs mains.

M. Liang : Nous devons commencer par examiner de près les inscriptions gravées sur l'artefact. Elles pourraient contenir des indices sur l'emplacement de la seconde partie ou sur la manière de la retrouver.

Nathan acquiesça, absorbant chaque mot avec attention. Il savait que la route serait longue et semée d'embûches, mais il était prêt à affronter tous les défis pour protéger sa communauté et percer les mystères de l'artefact.

Nathan sentit un frisson lui parcourir l'échine alors qu'il réalisait l'étendue des dangers associés à cet objet.

Il savait qu'il devait agir avec prudence, car l'artefact avait le potentiel de changer le destin de ceux qui le possédaient.

M. Liang : Tu as découvert quelque chose d'extraordinaire, Nathan, mais tu dois être conscient des risques qui l'accompagnent. L'avenir de notre communauté pourrait dépendre de ce que tu décides de faire avec cet artefact.

Nathan écoutait attentivement les paroles de M. Liang, réalisant peu à peu la gravité de la situation.

Il sentait le poids de la responsabilité qui lui incombait maintenant, celui de protéger l'artefact et de veiller à ce qu'il ne tombe pas entre de mauvaises mains.

Nathan : Je ferai de mon mieux, M. Liang. Je vous promets que je le garderai en sécurité.

M. Liang hocha la tête, satisfait de la réponse de Nathan.

M. Liang : Bien. Maintenant, il est temps de rentrer chez toi, Nathan.

Prends bien soin de toi et de l'artefact. Et n'oublie pas, si jamais tu as besoin d'aide, je serai là pour toi.

Nathan acquiesça, reconnaissant du soutien de M. Liang. Il se leva de la table et s'apprêta à partir.

Nathan : Merci, M. Liang. Je vous tiendrai au courant de tout ce que je découvre.

Sur ces mots, Nathan prit congé de M. Liang et sortit de la maison du Sage, l'artefact toujours serré entre ses mains, le cœur rempli d'une nouvelle détermination.

M. Liang le salua en s'inclinant à la chinoise.

Alors qu'il se dirigeait vers chez lui, l'artefact toujours en sa possession, il sentit une étrange énergie parcourir son être.

Il savait que désormais, sa vie serait liée à celle de l'artefact, et qu'il devrait faire face à de nombreux défis pour en découvrir les secrets et assurer sa sécurité.

Mais malgré les dangers qui l'attendaient, Nathan était prêt à affronter l'avenir avec courage et détermination.

Car il savait que, avec l'aide de son ami Finn et le soutien de M. Liang, il pourrait surmonter tous les obstacles et percer les mystères qui entouraient cet objet ancien et mystérieux.

Il se sentait à la fois excité et inquiet de ce que l'avenir lui réservait, mais il était déterminé à faire ce qui était juste et à protéger l'artefact à tout prix.

CHAPITRE 7

Les racines de la sagesse

Nathan traversa le petit pont et entra dans la cour, il rangea soigneusement son vélo dans la grange, machinalement, il leva la tête et jugea des dégâts occasionnés par le vent.

L'idée de réparer rapidement la tôle endommagée lui vint à l'esprit.

Lorsqu'il franchit le pas de la porte, une délicieuse odeur de cuisine envahit ses narines, éveillant ses sens et lui rappelant le réconfort du foyer. Cette chaleur familière, seule une grand-mère pouvait la créer.

Mme Rose, le visage rayonnant, le salua d'un sourire chaleureux.

Mme Rose : Assieds-toi, mon Nathan. Tu dois avoir grande faim. Sans attendre sa réponse, elle le servit généreusement, veillant à ce qu'il ne manque de rien.

Mme Rose : Mais tu n'es pas très bavard ce soir, remarqua-t-elle, observant son petit-fils d'un air attentif.

Nathan : Pardon, Mamie, répondit Nathan, une pointe d'excitation dans la voix. Il m'est arrivé quelque chose d'étrange aujourd'hui.

Je suis retourné dans la forêt et l'arbre devant lequel Finn s'était arrêté avait été arraché par le vent. Dans ses racines, j'ai découvert un objet étrange.

Il marqua une pause, cherchant les mots pour décrire l'événement à sa grand-mère. Je l'ai montré à M. Liang, d'après lui, il peut être magique ou maléfique, il semblerait que j'ai été choisi pour accomplir une quête ou une mission.

Je suis perdu, Mamie..., avoua Nathan d'une voix empreinte d'incertitude.

Mme Rose posa doucement sa main sur celle de son petit-fils, lui offrant un regard empli de soutien.

Mme Rose : "C'est étrange en effet" dit-elle, la voix empreinte de réflexion. Mais si ton destin t'a amené là-bas, il saura te conduire à nouveau pour mener à bien ta mission.

Mais sois prudent, mon cher Nathan, la route qui mène à la vérité est souvent semée d'embûches.

Le repas terminé, Nathan serra fort sa grand-mère dans ses bras, savourant l'étreinte chaleureuse et réconfortante.

Nathan : Bonne nuit, Mamie, murmura-t-il, un soupçon de reconnaissance dans la voix.

Cependant, Nathan trouva le sommeil à grand-peine. Son esprit était agité par des visions tourbillonnantes, des masques chinois aux regards perçants, des arbres arrachés par la force du vent, et même Finn, son fidèle compagnon, semblait flotter dans l'obscurité.

Un sifflement incessant résonnait dans ses oreilles, l'entraînant dans un tourbillon de peur et d'incertitude. Il se réveilla en sursaut, le souffle court et le corps couvert de sueur. Le soulagement l'envahit lorsqu'il réalisa que tout cela n'était qu'un mauvais rêve.

Il n'eut plus le temps de se rendormir, le coq de Mme Rose se mit à chanter à la pointe du jour, à l'unisson avec les cloches du village qui ponctuaient le temps.

Nathan se leva avec un poids dans la poitrine, la vision de ses cauchemars encore fraîche dans son esprit. Après une courte toilette et un petit déjeuner avalé en hâte, il se dirigea vers la clairière dans laquelle l'attendait son destin.

Le chemin était calme, les premières lueurs du jour caressant doucement la campagne endormie. Nathan croisa le laitier qui le salua d'un geste de la main, mais son esprit était ailleurs.

À l'horizon, le soleil levant promettait une belle journée, mais pour Nathan, l'angoisse était son unique compagne.

La clairière était là-devant lui, Nathan sentit un frisson lui parcourir le dos tout entier en contemplant la stèle érigée en son centre.

L'amalgame de pierres surmonté d'un crucifix semblait maintenant chargé d'un poids symbolique, comme s'il annonçait les épreuves à venir.

Il posa son vélo contre le gros chêne habituel, ses mains tremblantes trahissant son anxiété. D'un pas mesuré, il s'engagea sur le chemin, prêt à affronter l'inconnu qui l'attendait.

De temps à autre, il se retournait, cherchant Finn du regard, mais son ami le renard avait sans doute mieux à faire.

Nathan marchait seul sur le chemin encore boueux de la veille... tout à coup, Finn surgit de nulle part et se planta au beau milieu du chemin.

Nathan : Bonjour Finn, te voilà ! Mais contre toute attente, le renard ne vint pas vers lui. Au contraire, il plissait du nez, relevait ses babines et montrait ses crocs.

Nathan : Mais enfin ? qu'est-ce qui t'arrive Finn ? Tu es devenu fou ? Je suis ton ami.

Finn ne bougeait pas et restait menaçant, déterminé à lui barrer le passage.

Nathan observa Finn avec perplexité, ne comprenant pas ce qui avait pu provoquer ce changement soudain dans son attitude. Il tenta de s'approcher lentement, cherchant à apaiser son ami, mais Finn restait immobile, ses yeux fixés sur Nathan, emplis d'une intensité inhabituelle.

Nathan se sentait de plus en plus mal à l'aise, comme si une présence menaçante pesait sur lui. Il sentit l'angoisse monter en lui alors qu'il se demandait ce qui avait pu effrayer Finn à ce point.

Il se rappela les paroles de M. Liang sur la prudence et la vigilance et réalisa que peut-être, il y avait quelque chose de bien plus sinistre caché dans les profondeurs de la forêt.

Nathan tenta une dernière fois de calmer Finn, mais voyant que ses efforts étaient vains, il décida de suivre le conseil du renard, de quitter le chemin, de progresser à travers les taillis, tout en scrutant les environs avec une vigilance renforcée.

Les deux amis cheminaient maintenant côte à côte, Finn, ayant retrouvé son état habituel, était visiblement satisfait d'avoir obtenu ce qu'il voulait.

Prudemment, ils avançaient dans le taillis, Nathan, d'une main peu assurée, écartait les hautes herbes. Le temps semblait s'être arrêté, tout était calme, trop calme... l'angoisse était à son comble.

Peu à peu, ils se rapprochèrent de l'arbre mystérieux, soudain un juron déchira le silence... Nathan s'accroupit et tira une branche de hêtre devant son visage pour masquer sa présence... Finn s'était aplati sur le sol.

Puis la voix s'éleva à nouveau : " Je ne pouvais pas savoir moi, que l'arbre serait arraché "... "C'est malin, comment va-t-on faire maintenant " ? dit une autre voix ?

Nathan écoutait avec attention, il était comme figé sur place, il voulut s'approcher un peu pour voir le visage des deux hommes, mais il marcha sur une branche qui cassa d'un bruit sec.

Il grimaça, et retenant son souffle, il demeura parfaitement immobile. Les deux hommes, qui s'acharnaient à remuer le sol entre les racines de l'arbre, se relevèrent d'un coup alertés par le bruit. Ils regardèrent autour d'eux un instant, puis rassurés, ils reprirent leurs recherches.

Nathan et Finn reculèrent prudemment et finirent par retrouver le chemin. Lorsqu'ils furent hors de portée, ils se mirent à courir comme si le diable en personne les poursuivait.

Arrivés à la clairière, les deux amis se saluèrent, Finn retourna chez les siens, quant à Nathan, il enfourcha son vélo et pédala à en perdre haleine. Il eut vite fait de rejoindre le village, jamais il n'avait roulé aussi vite, pas même le jour de la tempête.

Son seul objectif maintenant, rejoindre au plus vite la maison du sage.

Nathan, le cœur battant la chamade, arriva chez M. Liang en courant, son esprit tourbillonnant de questions et de peurs.

Il tambourina à la porte du Sage, priant pour une réponse, une solution à cette situation alarmante.

M. Liang ouvrit la porte, son visage exprimant à la fois surprise et inquiétude en voyant l'état de Nathan.

M. Liang : Nathan, que se passe-t-il ? demanda-t-il d'une voix empreinte de préoccupation.

Nathan reprit son souffle, essayant de rassembler ses pensées pour expliquer ce qu'il venait de vivre. Il haletait entre chaque mot...

M. Liang : Calme-toi Nathan, respire calmement et raconte-moi ce qui s'est passé.

Il raconta à M. Liang son cauchemar, la rencontre avec les hommes mystérieux près de l'arbre mort et le comportement étrange de Finn voulant le protéger.

Nathan : Bien que je fusse loin, il m'a semblé que l'un des deux hommes était asiatique.

Le Sage écouta attentivement, ses sourcils se fronçant légèrement alors qu'il assimilait les informations. Après un moment de réflexion, il posa une main réconfortante sur l'épaule de Nathan.

M. Liang : Ce que tu as vu est très troublant, Nathan, dit-il d'une voix grave. Il semble que cet objet mystérieux attire des personnes dont les intentions ne sont pas claires.

Nous devons agir avec prudence et détermination pour découvrir la vérité.

Nathan hocha la tête, se sentant à la fois soulagé d'avoir partagé son fardeau avec le Sage et déterminé à résoudre ce mystère une fois pour toutes.

"Je vais t'aider, Nathan, demain j'irai avec toi dit M. Liang avec assurance. Nous devons retourner sur les lieux et enquêter sur ce qui s'y passe.

Mais cette fois, nous devons être encore plus vigilants."

Nathan acquiesça, sentant une nouvelle vague de détermination l'envahir. Avec Mr Liang à ses côtés, il était prêt à affronter tout ce que la forêt avait à lui révéler.

Mr Liang : " Entre Nathan, viens t'asseoir un instant, je vais faire du thé. "

Nathan : M. Liang, comment connaissez-vous toutes ces choses ? je suis troublé par tout cela, mais vous dégagez une telle sérénité que vous devez venir de très loin, je n'avais jamais rencontré quelqu'un d'aussi fascinant que vous auparavant.

M. Liang : Tu sais Nathan, ma venue est une longue histoire et un long voyage.

Je pense que le temps est venu de te raconter mon passé... tu seras le premier à le connaître. Nul autre ne le sait. Toi seul décideras si tu dois le raconter ou le garder pour toi.

Nathan prit cela pour une grande marque de confiance, et décida que si le Sage avait gardé secrète son histoire jusqu'alors, il devait se taire à son tour.

M. Liang versa le thé fumant dans les bols, en bu une gorgée, et marqua un long silence.

Nathan, les yeux brûlants de curiosité attendait impatiemment le moment où Mr Liang allait commencer.

Le Sage rassembla ses pensées, prit sa position habituelle, il croisa ses mains et commença son récit.

Mon histoire commence en Chine, dans un petit village de pêcheurs nommé Xiapu, aux côtes préservées jouissant d'une charmante simplicité.

Les paysages côtiers étaient ressentis par les villageois comme paisibles et idylliques.

On pouvait parcourir des étendues de sable doré bordées par des eaux cristallines, des barques de pêche colorées se balançant doucement au gré des vagues, et des collines verdoyantes qui s'étendaient à l'horizon.

Les petits villages de pêcheurs aux maisons traditionnelles en bois, aux toits de tuiles rouges et aux ruelles étroites évoquaient une ambiance chaleureuse et accueillante, avec des nuances changeantes du ciel au lever et au coucher du soleil.

Les habitants de Xiapu vivaient en harmonie avec la nature, dépendant de la mer pour leur subsistance quotidienne.

Mon père, un pêcheur courageux et robuste, passait ses journées à naviguer sur les eaux, tandis que ma mère, une femme pleine de grâce et de détermination, s'occupait de notre humble foyer et veillait sur notre famille avec amour et dévouement.

C'est là que je suis né en 1922. Parfois elle aidait mon père dans les activités de pêche et cultivait un petit jardin potager. Elle participait aussi parfois à des activités communautaires telles que des festivals locaux ou des cérémonies religieuses.

En grandissant dans ce village pittoresque, j'ai été profondément marqué par la sagesse des anciens et la simplicité de la vie.

Vers mes 11 ans je me suis senti attiré par la vie des moines dans leur temple. Plus tard, le maître des lieux découvrit mes prédispositions pour la philosophie, les sciences et la méditation. Je rencontrais souvent les moines et fus invité à plusieurs reprises à la cueillette des simples dans la montagne.

Nathan : des simples ? demanda-t-il ?

M. Liang : Oui Nathan, nous appelons des simples les diverses plantes médicinales sauvages qui allaient ensuite servir à l'élaboration des tisanes, et des onguents.

C'est ainsi que j'ai commencé à recevoir un enseignement spécial auprès des moines, apprenant les anciens enseignements de la sagesse orientale et développant mes compétences en méditation.

Ces moments passés dans le temple, en communion avec la nature et en quête de vérité intérieure, ont profondément marqué ma jeunesse et ont jeté les bases de ma quête spirituelle future.

Pendant ce temps, la vie à Xiapu suivait son cours tranquille, rythmée par les cycles de la nature et les traditions séculaires.

Mais en 1938, alors que j'avais seize ans, notre vie a pris un tournant inattendu. Mon père, espérant trouver de meilleures opportunités pour sa famille, a décidé de nous emmener à Hawaï, sur l'île d'Oahu, où de nombreux Chinois travaillaient dans les plantations de canne à sucre ou d'ananas.

Nous avons quitté notre village natal avec un mélange d'excitation et d'appréhension, ignorant ce que l'avenir nous réservait. Arrivés à Hawaï, nous avons été accueillis par une nouvelle culture et un nouveau mode de vie, loin de nos repères habituels.

Tous les trois, nous avons travaillé dans les champs de canne à sucre, un travail pénible pour un jeune de seize ans.

À notre arrivée, comme la plupart des travailleurs chinois à Hawaï nous étions logés dans des habitations collectives fournies par leurs employeurs, surtout dans les plantations de canne à sucre.

Ces habitations, appelées "barracks", étaient généralement simples et fonctionnelles, avec plusieurs familles partageant un même bâtiment.

Nos conditions de vie pouvaient être assez modestes, avec des logements basiques, mais suffisants pour les travailleurs et leurs familles.

Les travailleurs étaient souvent logés sur le site même des plantations, ce qui les rendait plus facilement disponibles pour le travail.

De nombreux jeunes participaient aux activités familiales dans les plantations à cette époque. J'ai travaillé ainsi durant trois ans, sans perdre de vue la méditation qui faisait désormais partie intégrante de ma vie.

Ensuite, vers l'âge de 19 ans, j'ai été embauché dans un restaurant de la région, commençant ainsi une nouvelle phase de ma vie.

La vie s'écoulait, chaque matin, j'allais méditer dans la montagne et regardais au loin l'immensité de l'océan. J'étais également fasciné par la baie de Pearl Harbor et la majesté de tous ces bateaux de la flotte américaine parfaitement alignés qui ondulaient en silence sur l'eau.

La matinée était comme toutes les autres, paisible et sereine. J'avais terminé ma méditation habituelle dans les montagnes et je contemplais le calme de l'océan au loin.

Néanmoins, le silence devint pesant, tous les oiseaux avaient cessé de chanter. Je tendis l'oreille, et un bourdonnement de plus en plus intense se fit entendre.

Soudain, le silence fut brisé par un vrombissement infernal.

Intrigué, je levai les yeux vers le ciel pour découvrir un nombre incalculable d'avions se dirigeant vers Pearl Harbor.

Je restais alors pétrifié, un nuage d'avions au fuselage brillant, marqué d'un cercle rouge, envahissait le ciel.

Bientôt le bruit devint assourdissant, mon cœur se serra alors que j'observais l'horreur se déployer devant moi. Une pluie de bombes se mirent à siffler dans le ciel et s'écrasèrent sur la baie dans une succession d'explosions déchirant le calme de l'aube.

Ce n'était qu'un mélange de cris et de feu, les coques des bateaux volaient en éclats, ouvrant leurs entrailles pour déverser dans la mer leur liquide noirâtre.

La mer n'était plus qu'un mélange d'huile et de sang, puis une deuxième vague arriva, vomissant leur contenu de bombes sur les habitations et les cultures.

Je savais que mes parents étaient dans les champs de canne à sucre ce matin-là.

J'ai pensé immédiatement à eux et mon cri a retenti dans l'air alors que je me précipitais dans leur direction, dévalant la pente à toute allure, secoué par un indescriptible mauvais pressentiment.

À mon arrivée, je n'ai trouvé que destruction et désolation.

Le feu crépitait dans les champs de canne à sucre. De nombreux cadavres jonchaient le sol au milieu d'une épaisse fumée noire, et parmi les corps inanimés, j'ai découvert ceux de mes parents, fauchés par la violence de l'attaque.

Mon sang se glaça, mes parents gisaient là, sans vie, au milieu des champs.

C'était le 7 décembre 1941 !

Le cœur de Nathan se serra alors qu'il écoutait attentivement le récit poignant de M. Liang.

L'image de la destruction brutale et de la perte tragique des parents du Sage résonnait en lui avec une intensité palpable.

M. Liang, voyant l'émotion dans les yeux de Nathan, posa doucement sa main sur la sienne, exprimant sa compassion silencieuse.

Nathan ressentit une vague de tristesse et de compréhension profonde pour le lourd fardeau que M. Liang portait depuis toutes ces années.

M. Liang reprit, sa voix tremblante, mais empreinte de détermination.

M. Liang : Je sais que tu me comprends, toi non plus, tu n'as plus tes parents.

M. Liang : Cet événement a changé à jamais le cours de ma vie, Nathan. J'ai perdu mes parents et tous ceux que je connaissais.

Même le restaurant dans lequel je travaillais n'était plus qu'un tas de ruines fumantes. En une matinée, toute ma vie a volé en éclat.

Mais je suis également devenu témoin de l'horreur de la guerre et de la fragilité de la vie humaine. Cela m'a conduit à prendre des décisions qui ont façonné mon destin.

Nathan écoutait avec respect, absorbant chaque mot avec une attention soutenue. Il pouvait sentir la douleur et la résilience mêlées dans le récit de M. Liang, et cela le touchait profondément.

Nathan : Je suis désolé pour votre perte, M. Liang, murmura Nathan, les mots semblant insignifiants face à la tragédie qu'il venait d'entendre.

M. Liang : Merci, Nathan, répondit M. Liang avec gratitude. Ces souvenirs resteront gravés en moi pour toujours. Mais ils m'ont aussi appris des leçons précieuses sur la force intérieure, la compassion et la persévérance.

Ils m'ont guidé sur le chemin de la sagesse et de la compréhension, et m'ont conduit à devenir celui que je suis aujourd'hui.

Nathan : Qu'avez-vous fait ensuite ?

M. Liang : N'ayant plus de famille, plus de travail et ne sachant comment vivre, je me suis engagé dans l'armée américaine, je suis devenu pilote d'avion et ai participé à divers raids en représailles.

Nathan : Vous aviez un désir de vengeance ?

M. Liang : J'aurais pu, mais je me suis souvenu des enseignements que j'ai reçus...

Mon maître chinois m'avait dit un jour : " Si tu veux te venger, commence par creuser deux tombes, celle de ton ennemi et la tienne, car tu vas mettre toute ton énergie vers quelque chose qui t'a fait du mal et oublier tous tes proches qui eux te font du bien.

Nathan ne su quoi répondre... M. Liang bu une autre gorgée de thé et poursuivit...

M. Liang : Trois ans plus tard, je suis parti sur les côtes françaises pour participer au débarquement en Normandie, le 6 juin 1944. Ma mission consistait à pilonner les positions allemandes.

Lors d'une opération, mon avion fut touché par les mitrailleuses allemandes. J'ai pu sauter en parachute et voir mon avion s'écraser.

Malheureusement, j'ai atterri de nuit dans les lignes allemandes... des coups de feu ont claqué et je fus blessé à la cuisse et au flanc.

Après m'être caché dans un fossé, je réussis à atteindre une maison et fus recueilli par une famille française.

Ils m'ont soigné à l'aide du médecin du village et caché durant toute ma convalescence.

Après ma guérison complète, je tentais de rejoindre mon escadron mais il était déjà proche de l'Allemagne. Je me suis alors présenté à la première unité que j'ai pu rencontrer, j'y suis resté et ai servi à l'arrière jusqu'à l'armistice en mai 1945.

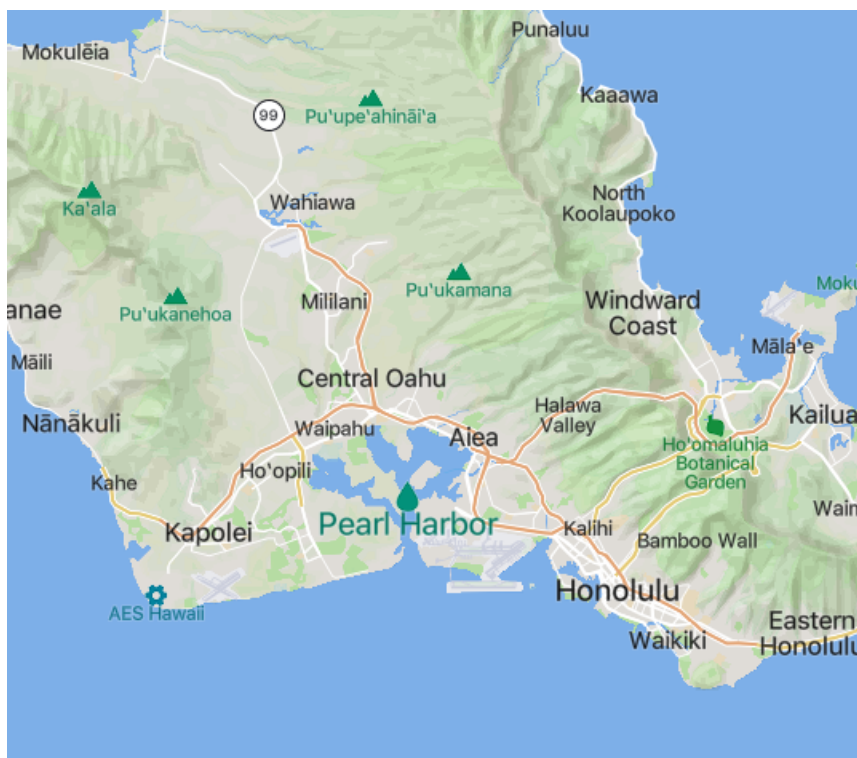
Puis, n'ayant plus de famille, ni en Chine, ni à Hawaï, je décidai de rester en France et je m'installai ici, dans le centre de la France.

Depuis, j'ai toujours gardé le contact avec mes sauveurs de Normandie.

Aujourd'hui, je vis de ma pension d'ancien combattant et blessé de guerre... J'ai aussi une décoration qui est rangée dans une boîte avec tous mes insignes militaires.

Une atmosphère de respect et de réflexion enveloppa la pièce alors que Nathan et M. Liang se plongeaient dans leurs pensées.

La nuit s'installa lentement, mais la lueur de la sagesse ancienne semblait briller intensément dans l'obscurité, illuminant le chemin de Nathan vers une plus grande compréhension de lui-même et du monde qui l'entourait.



Arrivés à Hawaï, sur l'île de Oahu, tous les trois, nous avons travaillé dans les champs de canne à sucre à Waipahu non loin de la baie de Pearl Harbor.

CHAPITRE 8

Enlèvement :

Ce matin-là, M. Liang attendait Nathan. Ils avaient projeté d'aller ensemble en forêt tenter d'éclaircir le mystère de l'objet et surtout la présence des deux hommes... mais ce n'est pas Nathan qui arriva chez M. Liang, ce fut Mme Rose...

La pauvre femme était terrorisée, elle pouvait à peine parler.

M. Lang : Qu'est ce qui se passe, Mme Rose ?

Mme Rose : Finn est dans ma cour et Nathan a disparu !

M. Liang : Mais vous l'avez vu ce matin ?

Mme Rose : Oui, il était en train de réparer le toit de la grange avant de venir vous voir.

M. Liang : j'ai peur qu'il ait été enlevé par les hommes qu'il a vu au pied de l'arbre, cela prouve qu'ils sont déterminés et qu'ils savent où vous habitez, cela devient particulièrement dangereux, Finn doit avoir vu quelque chose et essaie de nous prévenir.

Mme Rose : Vous voulez dire qu'ils l'auraient enlevé dans ma cour, mais je n'ai rien entendu...

M. Liang : ils ont dû le prendre par surprise et le bâillonner.

La pauvre femme mit son visage entre ses mains, elle releva la tête, et enleva ses lunettes embuées de larmes... elle répétait cette phrase en boucle.

Mme Rose : Mon Nathan, ils ont pris mon Nathan !!!

M. Liang : Calmons-nous, conduisez-moi à votre grange et voyons si on trouve des indices...

M. Liang emboîta le pas de Mme Rose... Tous les deux scrutèrent les parages, tandis que Finn le nez au sol, cherchait une piste...

M. Liang : Il est incroyable ce renard, il a senti que Nathan était en danger et il est venu de la forêt et a traversé toute la plaine pour venir nous prévenir, mais il est arrivé trop tard.

Soudain Finn s'arrêta et commença à s'agiter, M. Liang et Mme Rose se précipitèrent alors vers l'endroit où Finn était en arrêt.

M. Liang : Regardez Mme Rose, des traces de pas, pas de chance pour eux, le sol est encore boueux suite à l'orage. Les traces sont nettes, nous allons les suivre.

Précédés par Finn qui était déjà sur la piste, ils suivirent les empreintes encore nettes sur le sol.

Après une centaine de mètres, les traces de pas firent place à celles des pneus d'une voiture.

M. Liang : Une voiture ! Ils avaient tout prévu, c'était le seul endroit discret pour s'approcher sans se faire repérer et il est sûr qu'ils n'allaient pas passer par-devant.

Le sentier derrière la maison conduisait à une autre route quelques centaines de mètres plus loin...

M. Liang : Rentrez chez, vous Mme Rose, je vais partir à sa recherche.

Mme Rose : Non, je vous accompagne, sinon je vais devenir folle à attendre.

Tous les deux suivirent les traces de la voiture, emportant Nathan, jusqu'à la route...

M. Liang : Voilà, les traces s'arrêtent ici... mais on ne sait pas de quel côté ils sont partis... Nous n'avons même pas la description de la voiture. Retournons à la maison, je vais prendre ma camionnette et sillonner la campagne...

Mme Rose : Je vais avec vous ! dit-elle, déterminée comme jamais.

M. Liang et Mme Rose retournèrent à la maison pour prendre la camionnette de M. Liang.

Pendant ce temps, Finn continuait de suivre les traces olfactives laissées par les ravisseurs.

La camionnette de M. Liang était maintenant sur la route empruntée par les ravisseurs, et retrouvèrent Finn un peu plus loin, il continuait de suivre la piste.

Puis, à une intersection, ils rencontrèrent un jeune garçon, marchant sur le côté de la route. M. Liang ralentit, s'arrêta à sa hauteur et questionna le jeune garçon.

M. Liang : Bonjour mon garçon. Comment t'appelles-tu ?

Le garçon : Bonjour Monsieur, je m'appelle Max.

M. Liang : As-tu vu passer une voiture récemment ?

Max : Oui, une voiture grise, avec une galerie sur le toit, elle avait l'air pressée, elle m'a presque renversé.

M. Liang : C'est un indice précieux, il y a longtemps ?

Max : Ho, un peu moins d'une heure...

M. Liang : Cette voiture allait dans quelle direction ?

Max : Du côté de la grande route qui va vers le lac.

Mme Rose : Merci, mon garçon !

Pendant le trajet en camionnette, M. Liang et Mme Rose discutèrent de ce qu'ils savaient sur les hommes mystérieux et de tout ce qui s'était passé depuis la découverte de l'artefact. Ils se demandaient pourquoi Nathan avait enlevé et ce que les ravisseurs espéraient obtenir de lui.

Finn, quant à lui, il avait disparu, ils le retrouvèrent un peu plus loin, mais arrivés sur la grande route qui va au lac, Finn s'arrêta, manifestement, il avait perdu leur trace.

Puis Finn parti en courant et disparu dans les fourrés, M. Liang et Mme Rose ne purent le suivre.

Mme Rose : Que pouvons-nous faire maintenant ?

M. Liang : Continuons nos recherches sans lui...

Pendant ce temps, la voiture grise poursuivait sa route vers le lac, mais n'alla pas jusque-là, elle prit à gauche une petite route bosselée sur laquelle poussaient des touffes d'herbes en son milieu, la voiture sursauta plusieurs fois tentant d'éviter les bosses et les trous.

Enfin, au bout du chemin, apparut un portail de bois vermoulu qui gisait sur le sol et un peu plus loin, une fermette abandonnée dissimulée derrière les arbres. La voiture s'immobilisa, Nathan gisait à l'intérieur, bâillonné, les mains liées et les yeux recouverts d'un bandeau.

Ils le descendirent de la voiture, le traînèrent à l'intérieur et le jetèrent sans ménagement sur le sol.

Nathan se releva comme il put, puis l'un des hommes l'assit sur une chaise. Nathan tenta de se relever, mais une main ferme le contraignit à se rasseoir. Le deuxième homme lui retira son bandeau et son bâillon, c'est alors que Nathan reconnut les deux hommes qui creusaient au pied de l'arbre. Il n'avait pas rêvé, l'un d'eux était bien asiatique.

Premier homme : Alors comme ça, on aime se promener dans les bois ?

L'asiatique : et on aime fouiner un peu partout...

Premier homme : Et prendre des choses qui ne lui appartiennent pas ?

Nathan ne savait pas que répondre, il était terrorisé, puis reprenant son calme, il repensa que l'objet ne devait pas revenir entre leurs mains.

Nathan : Je n'ai rien pris, je ne comprends rien à ce que vous dites...

L'asiatique : Si ! tu as un objet qui nous appartient, ça ne peut être que toi ! dit-il en s'énervant !

Le premier homme : Et tu vas nous le rendre tout de suite ! Où l'as-tu caché ? Allez, on t'écoute !

Nathan : je ne sais même pas de quel objet vous parlez !

L'asiatique : C'est un objet d'une valeur inestimable, et nous ferons tout ! oui, tout pour le récupérer ! Tu as compris ?

L'asiatique était fou de rage...

Le premier homme : Tu ne veux rien dire ?... Bon alors, on va devoir fouiller chez toi.

Nathan : Non ! Vous n'avez rien à faire chez moi !

L'asiatique : On demandera à ta grand-mère, elle doit savoir quelque chose... dit-il en ricanant !

Nathan ne savait pas que sa grand-mère était à sa recherche, il pensa immédiatement que celle-ci était en danger et ne put le supporter.

Nathan : Ne touchez pas un cheveu de ma grand-mère bande de voyous, sinon gare à vous ! s'écria-t-il sans en mesurer les conséquences...

Le premier homme : Voyez-vous ça ! Il nous menace maintenant, c'est toi qui vas filer doux, car on pourrait se fâcher.

L'asiatique : Et si on se fâchait, cela pourrait mal finir pour toi !

Le premier homme : On n'en tirera rien, Il ne nous reste plus qu'à aller chez lui et tout retourner dans la maison, il nous faut absolument l'artefact au complet.

Puis ils attachèrent solidement Nathan sur la chaise, et après lui avoir remis son bâillon, ils refermèrent la porte derrière eux à l'aide d'un cadenas.

Nathan entendit la voiture s'éloigner, bientôt le bruit du moteur s'estompa et finit par disparaître dans le lointain.

Il était maintenant seul, sans que personne sache où le trouver. Puis, il pensa à sa grand-mère, allait-elle être en danger ?

Il regarda alors autour de lui... tant que le jour laissait encore filtrer un trait de lumière.

Il tentait de découvrir quelques indices et surtout le moyen de sortir de là. Le temps lui paraissait s'être arrêté, toujours lié à sa chaise, sa peur grandissante, il se demanda ce que pouvait penser M. Liang et sa grand-mère...

Ils étaient peut-être à sa recherche.

Ceci lui redonna espoir, car elle ne serait sûrement pas chez elle si les ravisseurs venaient à entrer. Ceci le rassura un instant.

Les minutes s'écoulaient, silencieuses et angoissantes, Nathan toujours immobilisé, tendait l'oreille, transi par la peur de voir revenir ses ravisseurs .

Qu'allaient-ils faire dans sa maison ? ils allaient probablement être verts de rage, Nathan savait que l'objet n'était pas caché chez lui, et il pâlit à l'idée qu'ils s'en prennent à sa grand-mère, essayant de lui faire avouer le lieu de la cachette.

Le jour commençait à décliner, le silence l'enveloppait et devenait intemporel, puis il entendit un bruit sourd devant la porte, puis un petit cri... son cœur bondit de joie...

Nathan : C'est toi Finn ?

Le bruit reprit de plus belle, c'était maintenant un grattement très net, puis le bas de porte bougea par petites secousses, puis un museau fit son apparition...

En peu de temps, tout le corps de Finn était passé, il pénétra fièrement dans la pièce, visiblement heureux d'avoir retrouvé son ami.

Nathan : Finn !!! Tu es là ! Tu m'as retrouvé... Aide-moi à couper mes liens...

Le renard fit le tour de la chaîne, se dressa sur ses pattes arrière et entreprit de mordre les liens avec acharnement. La corde résistait, alors il redoubla ses efforts. Elle commença à s'effiloche peu à peu...

Nathan : Dépêche-toi Finn...

Le renard s'acharnait sur les liens de plus belle, puis d'un coup, la corde céda. Nathan se releva vivement, se débarrassa de son bâillon et de ses liens et dit en massant ses poignets meurtris :

Nathan : Merci Finn, filons d'ici en vitesse.

Il se précipita vers la porte pensant pouvoir l'ouvrir facilement. Elle ne devait pas être très solide, elle était vieille après tout ! Nathan secoua, secoua encore, poussa, cogna avec son épaule.. rien à faire, la porte résistait, il dû se résoudre... il était toujours prisonnier.

Il regarda alors autour de lui, cherchant quelques outils pour arracher les planches de la porte et se frayer un passage. Pas question de passer par la fenêtre, elle était trop étroite. Hélas, il ne trouva rien d'utile, tout au moins pour se libérer.

Il se mit alors à fouiller dans un tiroir et découvrit des documents bizarres, certains étaient écrits en chinois, d'autres en français et enfin dans une langue inconnue.

N'ayant rien d'autre à faire, il commença à parcourir les pages qu'il pouvait comprendre. Sur l'une d'elles figurait un dessin de l'objet entier avec des explications...

C'était donc cela ! Ils voulaient avoir l'ensemble.

Ne pouvant sortir de la pièce, sa seule solution,
C'est Finn !

Nathan : Finn, tu es mon seul espoir pour que l'on me délivre, va, Finn..., Va chercher M. Liang !

Le renard, repassa par son trou improvisé et se mit à courir à travers la campagne.

Mr Liang et Mme Rose roulaient toujours, empruntant multiples de chemins et sentiers dans l'espoir de retrouver la trace des ravisseurs... Le soleil commençait à descendre vers son crépuscule...

M. Liang et Mme Rose décidèrent de rentrer et de prévenir les gendarmes, cette fois la situation devenait trop grave.

Mme Rose demanda à M. Liang de la déposer chez elle. Comme elle s'approchait de sa porte, elle vit qu'elle était ouverte...

Mme Rose : M. Liang, venez vite, dit-elle en franchissant le seuil... Puis, elle porta sa main à sa bouche pour étouffer un cri... M. Liang entra juste derrière elle...

Devant eux se dressait un spectacle de désolation, tout était renversé dans la maison, les tiroirs et les vêtements éparpillés sur le sol. Elle releva une chaise et s'assit incapable de tenir debout.

Mme Rose : Ils ont fouillé partout, partout, partout disait- elle en balayant la pièce du regard...

M. Liang : Ils sont vraiment prêts à tout, cela devient vraiment dangereux...

Mme Rose : Et mon Nathan ? où peut-il bien-être ? Que vont-ils lui faire ? Puis, elle fondit en sanglots.

M. Liang était désespéré, ne sachant que faire pour la reconforter.

Puis, il reprit ses esprits. Il n'était pas homme à renoncer si facilement, il avait vécu tellement d'épreuves.

Il joint ses mains et se mit à exercer une respiration spéciale comme les moines lui avaient enseigné en invitant Mme Rose à faire de même.

Au bout de quelques minutes, Mme Rose et M. Liang avaient retrouvé un peu de sérénité.

M. Liang : Vous ne pouvez pas rester là... venez chez moi, vous y serez en sécurité, on ne sait jamais, ils pourraient revenir...

Tous deux sortirent de la cour, abandonnant le triste spectacle de la maison pillée et arrivèrent devant la maison de M. Liang... Mme Rose poussa un cri !

Mme Rose : Mais c'est Finn ! Il est là !

M. Liang et Mme Rose ont compris que Finn avait découvert quelque chose, peut-être même savait-il où Nathan était retenu prisonnier. Oubliant les gendarmes, ils comprirent qu'il fallait faire vite.

Ils reprirent la voiture, Finn, sans demander la permission, sauta à l'intérieur à la manière d'un chien de compagnie...

Ne sachant où aller, ils décidèrent de retourner en voiture à l'endroit où Finn leur avait faussé compagnie.

Bientôt, ils arrivèrent sur les lieux, Finn sauta au sol et emprunta la piste puis se mit à glapir pour alerter M. Liang et Mme Rose.

Ils s'arrêtèrent immédiatement et suivirent Finn à pied, le renard les guidant à travers bois et champs.

Après une marche tendue, ils finirent par trouver la vieille ferme abandonnée, dissimulée au milieu des arbres. Les traces de pneus devinrent visibles à nouveau.

M. Liang : Ce sont bien les mêmes traces... nous sommes sur la bonne voie.

Les voilà maintenant devant le portail cassé et la voiture grise est bien devant la maison... Ils s'arrêtèrent un instant, tout indiquait clairement que c'était bien là que Nathan avait été emmené.

M. Liang et Mme Rose s'approchèrent avec précaution de la ferme, prêts à affronter les ravisseurs pour sauver Nathan. Ils entendirent des voix à l'intérieur et décidèrent d'élaborer le plan d'action le plus rapide qu'il fut possible.

M. Liang : Ils sont là... et Nathan doit être là aussi, si Finn nous a conduits ici...

L'asiatique : Alors tu as voulu filer, hein ? Qui a coupé tes liens ?

Le premier homme : Nous allons avoir un sérieux problème, mon jeune ami, nous sommes allés chez toi et on n'a rien trouvé...

Nathan : Et ma grand-mère ? demanda-t-il angoissé.

L'asiatique : tu as de la chance, elle n'était pas chez elle... Pour la dernière fois, où est l'objet que l'on recherche ?

Nathan esquissa un sourire de satisfaction... mais de courte durée...

Le premier homme : Bon, c'est comme ça ? Alors si tu n'as pas ce qu'on cherche, tu ne nous sers plus à rien, mais tu en sais trop ! il faut en finir...

Unissant leurs forces, M. Liang et Mme Rose mirent alors leur plan à exécution pour entrer dans la cabane et affronter les ravisseurs.

M. Liang : Cachez-vous, Mme Rose... Je vais faire diversion...

Mme Rose : Mais ils sont deux ? et peut-être armés, faites bien attention, M. Liang... dit-elle à voix basse.

M. Liang : Nous avons un peu de pénombre, profitons-en... Il s'approcha doucement de la porte, et regarda entre les planches... Maintenant les deux hommes devenus hystériques menaçaient vraiment Nathan. L'un d'eux leva la main pour le frapper.

A cet instant, M. Liang se retira et saisit une branche morte... s'approchant de la fenêtre, il jeta celle-ci à travers la petite vitre carrée qui vola en éclat.

L'homme sursauta et arrêta son coup... tous deux se regardèrent...

L'asiatique : C'est quoi ça ? Va voir ce que c'est, je garde notre jeune homme en saisissant Nathan par le bras.

L'homme sorti vivement, M. Liang en profita pour s'introduire à l'intérieur. Le voyant entrer, l'asiatique poussa Nathan sur le côté pour affronter M. Liang.

Rompu au combat, M. Liang bondit sur l'asiatique, l'immobilisa facilement puis enfonça son pouce sur un point spécial sur le côté du cou... l'homme s'effondra inanimé sur le plancher.

Alerté par le bruit, le premier homme entra à son tour.

Nathan : M. Liang ! Attention derrière vous !

M. Liang se retourna vivement et vit le premier homme pousser un cri... Finn l'avait agrippé au mollet... Il se déchaînait sur lui en secouant sa tête de droite à gauche.

Le premier homme hurlait de douleur en remuant sa jambe afin de se dégager... Sa souffrance fut de courte durée, M. Liang sauta sur lui, le renversa sur le sol et lui fit subir le même sort que son triste compère.

Nathan, contre toute convenance, se jeta dans les bras de M. Liang tandis que Finn tournait autour d'eux en se dandinant de plaisir...

Nathan : Comment va grand-mère ?

Mr Liang : Elle est là, elle est cachée dehors, elle t'attend. Nathan sortit sur le pas de ma porte...

Nathan : Mamie, tu peux venir, il n'y a plus de danger !

Mme Rose courut comme elle pouvait vers son petit fils en lui ouvrant grand ses bras... elle le serra fort contre elle en sanglotant...

Mme Rose : Mon petit Nathan tu es là...

Puis, elle se recula un peu et le regarda de la tête aux pieds en le touchant pour s'assurer qu'il n'avait rien. Nathan prit sa grand-mère par le bras et s'approcha de la porte. Elle aperçut les deux individus allongés sur le plancher.

Mme Rose : Que leur avez-vous fait ?

M. Liang resta silencieux...

Nathan : Tu aurais dû voir ça, mamie... tout excité, c'est incroyable, il a appuyé sur leur cou et ils sont tombés comme des masses...

M. Liang : Tu vois, Nathan, quand on est bien entraîné, on peut neutraliser quelqu'un sans violence. Toutefois, tu ne dois jamais, jamais, jamais essayer de faire de même ! Seuls les maîtres savent le faire correctement.

Mme Rose : Vous êtes sûr qu'ils ne sont pas morts ?

M. Liang : Non, mais ils vont rester inconscients quelques minutes. Je vais les ligoter maintenant.

Nathan : Pendant que j'étais enfermé, j'ai fait de nombreuses découvertes.

Nathan montra les plans trouvés dans le tiroir et plus encore, il souleva un carreau du sol et retira de l'endroit une petite boîte... il l'ouvrit et en sortit un objet !

M. Liang : Mais c'est l'autre moitié de l'artéfact ?
C'est incroyable, Nathan, tu l'a trouvé !



M. Liang et Mme Rose s'approchèrent avec précaution de la ferme, prêts à affronter les ravisseurs et à délivrer Nathan.

CHAPITRE 9

Les secrets révélés

Nathan était maintenant soulagé, il était sauvé et sa grand-mère allait bien, il s'accroupit devant Finn et lui prit la tête entre ses mains.

Nathan : Tu sais Finn, tu m'as sauvé. Tu n'es vraiment pas un renard comme les autres...

Il lui fit un bisou sur la tête, tandis que Mme Rose et M. Liang, ne furent pas avares de caresses.

Le renard s'agitait en tous sens tant il était heureux.

Les deux assaillants reprenaient conscience peu à peu, se demandant ce qui leur était arrivé.

Mme Rose : Je crois que nos deux brigands se réveillent, c'est vous qui avez mis ma maison dans cet état ?

Personne ne répondit, leur ardeur s'était soudainement éteinte. M. Liang s'approcha d'eux...

M. Liang : Maintenant mes gaillards, vous allez m'expliquer la raison de tout cela...

Et vite, sinon je recommence.

Je connais d'autres points bien plus douloureux, vous voulez essayer... par qui je commence ?

Aucun d'eux n'osa répondre... M. Liang s'approcha du premier, avança son pouce et fit mine de recommencer.

M. Liang : Vous n'avez pas honte de vous en prendre à un enfant et à une vieille dame ? Lâches que vous êtes !

C'est l'asiatique qui ouvrit la bouche le premier...

L'asiatique : C'est moi qui ai apporté cet artefact en France... C'est un objet qui vient du Tibet, je l'ai trouvé en février 1958, dans une grotte où vivait un ermite. C'est lui qui gardait les lieux... J'ai dû l'assommer pour m'en emparer...

M. Liang : Mais comment as-tu fait, à cette époque, il fallait des papiers officiels pour y entrer.

L'asiatique : Je suis entré en me faisant passer pour un marchand de thé et de soierie. Les échanges commerciaux se déroulaient dans les zones commerciales et les marchés de Lhasa.

Durant mes échanges avec la population, j'ai appris que des trésors avaient été cachés dans la montagne avant 1950, et que depuis cette date, ces objets de valeurs y seraient encore.

En effet, des oracles avaient annoncé aux grands Lamas qu'une invasion de l'armée chinoise aurait lieu en 1950. C'est pour cela qu'ils ont tout mis en sécurité.

J'en ai déduit que si tous ces objets étaient si bien gardés, certains renfermaient forcément des secrets et étaient probablement dotés de pouvoirs magiques d'une immense valeur.

Après diverses recherches, j'ai découvert cette grotte, elle contenait des objets inconnus, on aurait dit qu'ils venaient d'un autre monde... Il me fallait un objet pas trop gros afin de pouvoir le transporter facilement. J'ai pris cet artefact sans trop connaître ses pouvoirs, mais je pressentais que j'avais entre les mains quelque chose d'incalculable.

Il y avait à côté, une sorte de livre, des feuilles de papier d'une grande largeur tenues ensemble par deux planches merveilleusement décorées et attachées ensemble par une lanière de cuir. Il semblait expliquer tout son fonctionnement. J'ai pris le tout et me suis enfui.

M. Liang : Et quel est ce pouvoir ?

L'asiatique : C'est un objet qui n'appartient pas à la terre, il viendrait d'une civilisation ancienne extraterrestre. Cet objet se divise en deux parties, séparées, elles sont inertes, ensemble, son pouvoir est redoutable.

Il s'agit d'un artefact extraterrestre doté de pouvoirs avancés. Il a le pouvoir de créer un écran magnétique capable de rendre invisible une armée ou une flotte de guerre. Cela fonctionne en créant un champ magnétique autour de l'armée ou de la flotte, perturbe la lumière ou les ondes électromagnétiques et les fait rebondir autour de l'objet, rendant ainsi l'ensemble invisible aux observateurs extérieurs.

M. Liang : Cette capacité d'invisibilité explique pourquoi tant de factions sont désireuses de mettre la main sur l'artefact, car elle confère un avantage stratégique énorme sur le champ de bataille.

L'asiatique : Cet artefact est connu comme étant une technologie extraterrestre incompréhensible pour les humains ordinaires. N'importe quel pays serait enclin à verser des sommes colossales pour l'obtenir...

M. Liang : Si je comprends bien, vous aviez trouvé un acquéreur enclin à vous verser des milliards. C'est pour cela que vous vouliez récupérer la partie sous l'arbre... Vous ne pouviez pas vous douter que l'orage arracherait l'arbre et ferait resurgir l'objet au grand jour. Entre nous, ce n'était pas très malin de le cacher à cet endroit.

L'asiatique : En effet, nous avons trouvé un pays prêt à acheter l'artefact, nous voulions rassembler les deux parties pour montrer son efficacité à notre acheteur malheureusement, vous connaissez la suite.

M. Liang : Pourquoi venir en France ?... Pourquoi pas négocier depuis la Chine ?

L'Asiatique : En mars 1959, une série d'événements s'est déroulée au Tibet, notamment des soulèvements armés et des affrontements entre les forces tibétaines et chinoises, il ne faisait pas bon rester dans les parages. Je suis vite rentré en Chine, j'ai pu faire traduire le livre et c'est à ce moment là que j'ai découvert son pouvoir.

Puis mon associé était français, il avait longtemps vécu en Chine et connaissait parfaitement le chinois, le français sa langue natale, mais aussi l'anglais qui était la langue officielle des affaires.

Il fallait aller loin, dans un pays où nos gouvernants ne pouvaient pas venir nous chercher. Nous sommes arrivés par bateau et sommes restés aux alentours du port où nous avons débarqué. Nous avons conservé cette chose durant deux ans, ce n'est pas évident d'entrer en contact avec des gouvernements et de proposer ce genre de choses. Puis, là où nous étions, la population était trop dense, il nous fallait trouver un endroit discret, un village perdu au centre de la France, c'est d'ici que nous avons trouvé notre acquéreur... mais sans l'artéfact entier, on ne pouvait rien faire.

M. Liang : La transaction compromise avec un pays intéressé explique pourquoi vous étiez si déterminés à retrouver les deux parties de l'artefact.

L'asiatique : Qu'allez-vous faire de nous ?

M. Liang : Vous n'avez pas une idée, vous êtes entré dans un pays pour voler ses trésors, vous avez voulu vendre votre butin à des puissances au risque d'enflammer toute la planète... juste pour de l'argent !

Vous avez cambriolé une grand-mère et tout saccagé chez elle, enlevé et séquestré un enfant, vous avez tenté de l'intimider, vous l'avez même menacé, et Dieu sait ce que vous lui auriez fait si je n'étais pas arrivé, ça ne vous suffit pas comme raisons pour vous faire enfermer ?

M. Liang haussa encore le ton, il parlait d'une voix rauque, pénétrante en noyant son regard perçant dans leurs yeux !

M. Liang : Je ne peux pas vous laisser partir, vous êtes dangereux, je suis certain que vous recommenceriez ailleurs, vous n'avez aucun honneur, vous pillez pour de l'argent... Je n'ai aucune confiance en vous.

Puis sa voix se radoucit un peu et leur parla comme lorsque l'on fait une leçon de morale...

M. Liang : Vous n'avez rien compris à la vie, mais ce n'est pas moi qui vais vous l'enseigner, vous êtes victime de votre cupidité.

Puis, il se tourna vers Nathan...

M. Liang : Profite de cette leçon, Nathan : Fais en sorte que l'argent soit toujours ton serviteur, jamais ton maître.

Voyant que Nathan réfléchissait, il poursuivit :

M. Liang : Oui Nathan, l'argent doit servir à quelque chose de Noble, si c'est le cas, il te sert, il devient ton serviteur, dans le cas contraire, s'il te pousse à en rechercher toujours plus, juste pour le pouvoir et la gloire, tu en deviens dépendant, tu deviens son serviteur et lui ton Maître...

Une chose encore, lorsque tu donnes quelque chose, fais-le sans rien attendre en retour... Que ta main droite ignore toujours ce que fait ta main gauche.

L'asiatique baissa la tête en entendant la longue liste des faits dont ils s'étaient rendus coupables.

L'autre homme ne dit mot... tétanisé à l'idée d'avoir tout perdu, que leurs plans pour s'enrichir finissaient en fiasco.

M. Liang : je vais toutefois faire un marché avec vous, je vais vous conduire à la gendarmerie mais je ne vais pas mentionner l'artefact, vous l'avez volé, maintenant, c'est Nathan qui détient les deux parties, c'est lui qui doit décider ce qu'il convient de faire.

Je vais juste dire aux gendarmes que vous avez cambriolés Mme Rose, enlevé et séquestré son petit-fils, cela devrait suffire à vous mettre à l'ombre pendant un bon moment, vous aurez tout le temps de réfléchir à vos choix de vie... enfin, si vous en êtes capable.

M. Liang : La nuit est tombée, on doit partir, je vais aller chercher la voiture... Rassemble tous les documents Nathan et surtout l'objet si précieux. Je reviens vite... Surveillez-les bien, je ne serai pas long.

Il prit une lampe torche sur la commode et se dirigea vers la porte... il se retourna un instant et s'adressa aux deux hommes :

M. Liang : Et vous, tenez-vous tranquille, sinon gare à vous quand je vais revenir !

Il s'éloigna sur le sentier, bientôt, on ne vit plus qu'une petite lumière danser dans la nuit. Il ne fallut qu'une dizaine de minutes avant le retour de M. Liang.

Les phares de sa camionnette illuminèrent un instant la façade de la maison, puis le ronflement du moteur s'arrêta.

La cour replongea dans la nuit. Il empoigna les deux hommes fermement et les fit monter sans ménagement à l'arrière du véhicule.

Nathan réunit tout ce qu'il voulait emporter, la seconde moitié de l'artefact et les documents trouvés dans le tiroir.

M. Liang, Nathan et Mme Rose prirent place à l'avant. Bientôt, ils reprirent la route en direction du village.

Finn, de son côté savait parfaitement où aller... Rapidement, il disparut dans la nuit, une fois encore, son devoir accompli.

La voiture s'immobilisa devant la maison de Mme Rose. Nathan et sa grand-mère, en descendirent pour rentrer chez eux.

M. Liang : Nathan... on se voit demain, tu as maintenant une grande décision à prendre, nous devons en discuter. Repose-toi, et viens me voir dans l'après-midi.

M. Liang reprit sa route en direction de la gendarmerie.

CHAPITRE 10

Dilemme

Nathan s'étira dans son lit... sa nuit fut calme et paisible, il regarda sa montre et sauta du lit, il était onze heures trente du matin !

Mme Rose l'avait laissé dormir après toutes ces émotions...

Il sortit de la chambre et embrassa sa grand-mère...

Mme Rose : Bonjour mon Nathan, tu as faim ? On va bientôt passer à table...

Nathan : Oui, ça sent bon... Cet après-midi, je dois voir M. Liang, c'est un grand jour, je dois prendre une importante décision.

Mme Rose : Je sais, Nathan, mais tu es un bon garçon. Laisse parler ton cœur, je suis certaine que tu prendras la bonne décision.

Nathan : J'espère que M. Liang va m'aider à y voir clair.

Mme Rose : J'en suis sûre, tu as pu te rendre compte qu'il est plein de sagesse, il saura trouver les bons mots.

La fin du repas se déroula paisiblement, Nathan reprit ses habitudes de s'asseoir sur son banc à l'ombre du grand tilleul, le soleil de juillet était haut dans le ciel et la paix semblait être revenue dans le village.

Il resta ainsi un long moment perdu dans ses pensées, pourtant il était serein, comme s'il savait déjà ce qu'il voulait faire.

Le moment était venu de se rendre chez M. Liang, il se leva, prévenant sa grand-mère de son départ, il traversa la cour, regarda en passant l'endroit où il avait découvert Finn, son ami qui l'avait protégé à plusieurs reprises.

Il passa le petit pont, le calme était revenu et l'eau claire coulait à nouveau, chantant entre les pierres et entraînant avec elle, feuilles et brindilles dans son sillage.

Il était maintenant devant la maison de M. Liang...
il attendit un instant, puis frappa à la porte.
Le visage bienveillant apparut souriant, mais grave...

M. Liang : Entre Nathan, je t'attendais...

Nathan passa la porte et pénétra dans un lieu qui à présent lui était familier. Dans cette demeure régnait le calme, la paix, la sérénité et cette atmosphère mystique. Le thé était déjà prêt, son effluve douce et parfumée se mêlait harmonieusement avec celle de l'encens.

Sans dire un mot, M. Liang versa le thé, je sentais la profondeur de l'instant... Nous bûmes en silence, puis au bout d'un long moment, il me regarda tendrement et prit la parole.

M. Liang : Dis-moi Nathan, comment as-tu vécu ces derniers jours ?

Nathan : Comme une série d'épreuves auxquelles je n'étais pas préparé...

M. Liang : Et qu'en as-tu retiré comme enseignement ?

Nathan : J'ai beaucoup appris M. Liang ! J'ai vu que des gens sont prêts à tout pour de l'argent et cela m'a troublé, j'ai appris aussi que l'amour des proches est plus précieux que tout. Vous M. Liang, Grand-mère et Finn ne m'avez jamais abandonné, vous avez pris tous les risques pour me sauver.

Vous faites tous partie de ma famille désormais.

M. Liang : C'est bien Nathan, tu es jeune et tu as déjà compris beaucoup de choses. Tu sais que tu as une décision importante à prendre, dis-moi ce qui se passe en ce moment dans ton esprit et dans ton cœur.

Nathan : Je suis perplexe M. Liang.

Mr Liang : C'est le début de la sagesse.

M. Liang : Qu'est-ce qui te trouble ainsi ?

Nathan : ça me fait peur, j'ai tellement peur de me tromper... Vous devez savoir vous... vous semblez tout savoir...

M. Liang : Il est vrai que je pourrais écrire un gros livre avec ce que je sais, mais toutes les bibliothèques du monde ne pourraient consigner tout ce que j'ignore.

Nathan : Alors que dois-je faire ?

M. Liang : Tu dois emprunter le chemin de la sagesse et de la vérité.

Nathan : Voulez-vous me montrer le chemin ?

M. Liang : Oui Nathan, je peux te montrer le chemin, mais les pas, tu devras les faire toi-même...

Nathan : Que dois-je faire de cet objet ?

M. Liang : Que te dit ton cœur ?

Nathan : Qu'ai-je comme options ?

M. Liang : Voyons ce dilemme ensemble.

M. Liang : Qu'avons-nous comme solutions ?

Remettre les voleurs aux autorités :

Nathan, tu peux décider de remettre les voleurs aux autorités pour qu'ils soient jugés pour leurs crimes. Cela permettrait de s'assurer que la justice soit rendue et d'empêcher les voleurs de nuire à nouveau.

Mais ça, c'est déjà fait !

Récupérer l'artefact : Tu peux choisir de récupérer l'artefact et de décider de son sort.

Tu peux décider de le remettre à une organisation ou à un musée pour qu'il soit étudié et préservé, ou bien de le garder pour toi-même en tant que souvenir de l'aventure que tu as vécue.

Proposer un compromis : Tu pouvais proposer un compromis aux voleurs, comme leur permettre de garder une partie de l'artefact en échange de leur promesse de ne plus s'en prendre à toi ou à ta famille.

Cela pourrait permettre de résoudre le conflit de manière pacifique.

Mais ce n'est plus une option, j'ai déjà décidé pour toi.

Les voleurs ont été remis à la gendarmerie pour y être entendus, ils seront probablement jugés et condamnés, donc aucun compromis possible.

Détruire l'artefact :

Face aux pouvoirs potentiellement dangereux de l'artefact, tu pourrais décider de le détruire pour éviter qu'il ne tombe entre de mauvaises mains et ne soit utilisé à des fins malveillantes.

Il ne te reste donc que deux choix possibles :
Garder l'artefact ou le détruire...

Nathan : Si je remets l'artefact à un musée, ça pourrait être bien, mais il peut encore être volé et vendu, et le problème reste entier...

Je pourrais le garder pour moi en souvenir, mais c'est trop dangereux, quand je vois tous les ennuis que cela m'a causé en ayant juste une partie chez moi, alors avec les deux !...

Je ne vois qu'une solution : **LE DETRUIRE !**

M. Liang écoutait avec un immense intérêt...

M. Liang : Où est l'artefact en ce moment ?

Nathan : J'ai les deux morceaux ici, dit-il en montrant un petit sac de toile...

M. Liang : Tu n'as pas eu envie de réunir les deux pièces ensemble ?

Nathan : Ho ça non alors, j'aurais trop peur que tout devienne invisible autour de moi... Non décidément, c'est trop dangereux !

M. Liang : Pourrais-tu me montrer l'autre partie ?

Nathan ouvrit le sac et en sorti du bout des doigts l'objet et le tendit à M. Liang. Celui-ci le saisit délicatement entre ses doigts, et s'attarda sur l'inscription...

M. Liang : Regarde Nathan... en pointant son doigt :

La première partie (avertissement du danger) :
小心使用，避免灾难 (Xiǎoxīn shǐyòng, bìmiǎn zāinàn)

La deuxième partie (instructions pour l'utilisation) :
两个整合在一起，揭示真相 (Liǎng gè zhěng hé zài yīqǐ, jiēshì zhēnxiàng)

Ces phrases mettent en évidence l'avertissement du danger associé à l'artefact dans la première partie, tandis que la deuxième partie donne des instructions sur la manière de l'utiliser pour révéler la vérité ou libérer son pouvoir.

Alors tu as décidé ? Que veux-tu faire de l'artefact.

Nathan : Le détruire M. Liang ! c'est décidé et c'est mieux ainsi !

M. Liang : Je pense que tu as pris une sage décision Nathan. C'est trop de responsabilités pour celui qui le détient... le monde n'est pas prêt !

Mettre cela dans de bonnes mains pourrait peut-être apporter des bénéfices au monde, mais le mettre entre de mauvaises mains pourrait avoir un effet désastreux pour la planète.

Imagine, une puissance qui détiendrait ce pouvoir, elle aurait un avantage certain sur toutes les autres, elle pourrait prendre le contrôle sur tous les continents, voire une destruction totale.

Notre terre est peuplée de toutes sortes de gens, et malheureusement un très grand nombre est en apprentissage de la vie. Beaucoup sont égoïstes, cupides et recherchent le pouvoir et la gloire.

Il n'y a aucun honneur à prendre une vie, j'ai fait la guerre et pour moi, ce fut traumatisant, la guerre est une pure folie, ce sont ces gens de pouvoir qui se connaissent, qui décident d'envoyer au combat et se faire tuer des pauvres gens qui ne se connaissent même pas.

Dans toutes les guerres, la plupart des soldats, auraient préféré rester chez eux...

Tu as raison, détruisons-le... ton acte est héroïque !

Nathan : Je vous remercie pour tous vos enseignements, j'appris tellement de choses durant ces quelques jours passés à vos côtés. Si vous le voulez bien, apprenez-moi encore...

M. Liang : Ce fut un plaisir pour moi aussi, tu es un garçon intelligent et attachant. Tu as vécu une expérience forte et en ces quelques jours, tu as plus appris que certaines personnes en toute une vie.

On dit parfois qu'une image vaut mille mots, mais sache que vivre une expérience est plus enrichissante que mille images.

Il reste maintenant, une dernière question... comment comptes-tu faire disparaître l'artefact ?

Nathan : Je ne vois pas d'endroit pour le faire disparaître à tout jamais dans notre région... je pense que le mieux serait de le jeter dans l'océan, mais il est loin l'océan !

Mr Liang : Alors prépare toi à faire un long voyage... Je te conduirai à l'océan.

Nathan : Mais il faudrait aller au large pour avoir une immense profondeur...

Mr Liang : Tu oublies que mon père était pêcheur, et lorsque j'avais ton âge, je l'accompagnais souvent pour relever les filets, je sais manoeuvrer.

Nathan : Et quand partirions-nous ?

M. Liang : Que dirais-tu de sept heures demain matin ? Je crois que plus vite cette mission sera accomplie et plus vite tu retrouveras ta vie d'avant.

Nathan : Oui, vous avez raison, le plus vite sera le mieux, d'accord pour demain matin, je serai prêt !

M. Liang : Alors à demain Nathan, va te reposer maintenant, profite de la fin de ton après-midi. La journée sera longue demain, nous devons être rentrés demain soir.

Nathan remercia M. Liang, sortit de la maison et s'éloigna, un peu plus loin, il se retourna, il vit M. Liang sur le pas de sa porte et lui fit signe en guise de salut.

Nathan repensa aux enseignements de M. Liang, puis il remarqua qu'à aucun moment, il ne chercha à l'influencer dans sa décision, il ne posait que des questions, des questions qu'il ne se serait jamais posées par lui-même, mais, ces questions orientées l'obligeaient à réfléchir, et aller chercher dans son cœur, les bonnes réponses et les bonnes décisions.

Quelle chance d'avoir rencontré Mr Liang, il était fier de l'avoir désormais dans sa vie, il savait au plus profond de lui que ses leçons et toutes celles à venir allaient l'accompagner tout au long de son existence.

Il allait devenir la meilleure version de lui-même. A cet instant, son cœur se serra, il repensa à ses parents, ils seraient sûrement fiers de lui, fiers de le voir devenir l'homme qu'ils auraient voulu qu'il fût.



CHAPITRE 11

La décision ultime

La voiture de M. Liang avançait paisiblement sur la route qui conduisait Nathan à son ultime mission. Il faisait beau, le ciel était d'un bleu sans nuages, Nathan somnolait un peu, bercé par le ronronnement du moteur.

Puis il ouvrit légèrement les yeux et vit défiler le rideau d'arbre qui bordait la route. Il se redressa et tourna la tête vers Mr Liang. Un sourire éclaircit son visage.

M. Liang : ça va Nathan ? Prêt pour ta dernière mission ?

Nathan : Oui M. Liang, je suis prêt à me débarrasser de cet encombrant fardeau. J'ai repensé à ce que nous a dit le voleur asiatique.

Si on réunissait les deux parties de l'artefact on obtenait un objet redoutable.

M. Liang : Oui, c'est bien ce qu'il a dit, tu doutes encore ?

Nathan : En fait, on ne savait pas si c'est vrai, pourtant encore aujourd'hui, je ne connais pas son réel pouvoir, mais je sais que cet objet n'est pas normal.

M. Liang : Que veux tu dire Nathan ?

Nathan : Hé bien, hier, quand je suis parti de chez vous, je suis allé dans la grange, j'ai pris un marteau et j'ai frappé cet objet de toutes mes forces...

Rien n'a bougé, pas même une égratignure, aucune rayure, pas la moindre éraflure, je ne suis même pas sûr qu'en le chauffant à haute température, on arriverait à le faire fondre, d'ailleurs je ne sais même pas comment il a pu être gravé ! Je crois réellement que ces deux pièces viennent d'un autre monde.

M. Liang : C'est très possible qu'il vienne d'une autre planète, voire d'une autre galaxie. Tu sais Nathan, il pourrait y avoir des dizaines de milliards de planètes potentiellement habitables rien que dans notre galaxie, et il existe des centaines de milliards de galaxies dans l'univers observable.

Il est vrai que la présence d'une planète dans une zone habitable ne garantit pas nécessairement la présence de vie, mais sur ce nombre gigantesque, il serait impensable d'imaginer que nous soyons les seuls dans l'univers.

Nathan : Des milliards ? !

M. Liang : Oui Nathan, des milliards et seulement sur ce que l'on peut voir... il y en a sûrement beaucoup d'autres... et vu la teneur de l'artefact on peut supposer que certains peuples sont beaucoup plus avancés que nous. L'univers semble infini.

Nathan : Et pourquoi dans les grottes du Tibet ?

Mr Liang : Il semblerait qu'à une époque très ancienne, le Tibet fut visité par des civilisations extraterrestres très avancées, on aurait ... je dis bien, on aurait trouvé dans des grottes d'étranges machines très bien conservées, dont l'usage est inconnu mais en parfait état.

Certaines légendes sont encore très ancrées à ce sujet. Il n'y en a pas qu'au Tibet, on en trouve dans de nombreux autres pays, ceux qui ont pu être découverts sont jalousement gardés secrets par les gouvernements.

S'ils les mettaient au grand jour, imagine le vent de panique que tout cela pourrait susciter, tu as vu ce qui s'est passé juste avec l'artefact que tu as trouvé ?

Nathan : Oui j'imagine très bien, il vaut mieux ne pas le savoir, et puis je ne suis pas fâché de m'en débarrasser.

La voiture avalait les kilomètres, M. Liang et Nathan gardaient maintenant un silence profond, comme si le moment allait être quasi religieux.

Au bout de plusieurs heures, l'air marin se fit sentir, c'est sûr, on s'approchait !

Finalement, il était là... l'océan était là sous leurs yeux... à perte de vue, semblant toucher l'horizon !

M. Liang prit la direction des quais, un instant plus tard, la camionnette s'immobilisa. Nathan descendit le premier et respira à pleins poumons la brise marine qui ébouriffait ses cheveux.

M. Liang : Admire Nathan, admire l'immensité de l'océan.

Nathan : c'est fantastique M. Liang, je n'avais jamais vu l'océan, c'est la première fois !

M. Liang : Je ne l'avais plus jamais revu depuis mon arrivée en France, cela fait plus de vingt ans.

M. Liang et Nathan se dirigèrent vers le port afin de trouver une location... pendant la négociation, Nathan admirait les bateaux qui se balançaient sur l'eau en émettant de légers craquements, et les hublots, d'où jaillissaient parfois quelques éclats de lumière.

Puis M. Liang revint un peu déçu...

M. Liang : Nous allons devoir trouver une autre solution... pas de location sans réservation.

M. Liang et Nathan avancèrent un peu et s'arrêtèrent devant un bateau de pêche... il aperçut le patron du bateau...

M. Liang : Bonjour Monsieur, vous êtes le propriétaire du chalutier ?

Le pêcheur : Oui en effet...

M. Liang : Vous avez fait bonne pêche ?

Le pêcheur : Oui, c'est une bonne journée, je suis rentré à l'aube et tout est déchargé.

M. Liang : Mon père était pêcheur aussi, dans ma jeunesse et je l'accompagnais souvent mais pas sur un bateau aussi beau que le vôtre...

Cette époque me manque, j'aurais tant aimé revivre cela et faire découvrir ces sensations à mon neveu...

Nathan leva la tête, un peu interloqué, puis esquissa un sourire...

Le pêcheur souleva sa casquette et se gratta la tête d'un air gêné...

Le pêcheur : Ma foi, tout mon poisson est déchargé, j'ai un peu de temps, ça vous dirait de faire un petit tour au large.

M. Liang : Ho bien sûr, avec grand plaisir, et toi Nathan tu serais d'accord ?

Nathan : Oui j'aimerais tant...

Le pêcheur : Bon, allez, embarquez !



*Ma foi tout mon poisson est déchargé, j'ai un peu de temps,
ça vous dirait de faire un petit tour au large ?*

M. Liang : Nous n'allons pas abuser de votre gentillesse et de votre temps, juste quelques minutes, juste le temps d'aller au large et de revenir.

M. Liang et Nathan montèrent à bord du bateau... le pêcheur avança vers sa cabine de pilotage, démarra et mit les gaz... la cheminée cracha une épaisse fumée noire, puis avec un bruit épouvantable, le chalutier fut pris d'une secousse et se mit en marche.

Nathan s'accrocha au bastingage en tenant le sac et son contenu. Il regarda la côte s'éloigner et les maisons devenir de plus en plus petites.

Bientôt, M. Liang rejoignit le pêcheur afin de lui faire la conversation et de permettre à Nathan de se débarrasser de son dangereux objet... M. Liang observait Nathan se diriger vers un endroit du bateau échappant au regard du pêcheur et suivit les opérations de loin.

Puis, jugeant l'endroit approprié, Nathan ouvrit son sac et en sortit le premier morceau...

Il passa le bras par-dessus le bastingage et le lâcha...

Il put entendre un " plouf " couvert par le bruit du moteur...

Il regarda M. Liang et lui montra son pouce en l'air...

Nathan attendit encore quelques minutes et jeta le deuxième morceau à la mer... L'artefact venait de s'enfoncer pour toujours dans les abysses.

Puis il vint rejoindre Mr Liang...

M. Liang : Alors Nathan, tu aimes, tu profites bien de l'instant ?

Nathan : C'est vraiment super, merci pour ce voyage...

M. Liang : Tu vis ce que j'ai vécu enfant...

Puis il s'adressa au pêcheur... on ne veut pas abuser, on peut rentrer maintenant.

Le pêcheur : Comme vous voudrez...

Le chalutier effectua la manœuvre et entama une large courbe. Bientôt, les maisons reparurent à nouveau.

Arrivés à quai, nos deux amis, après l'avoir chaleureusement remercié, prirent congé du pêcheur. Nathan aperçut Mr Liang glisser un billet dans la main du pêcheur...

Maintenant, tous deux s'éloignèrent du quai.

M. Liang : Te voilà soulagé Nathan ?

Nathan : Je ne me suis jamais senti aussi bien, dit-il en soupirant... Merci Tonton, dit-il éclatant de rire !

M. Liang : Désolé Nathan, c'est tout ce que j'ai trouvé à ce moment-là !

Tous deux se mirent à rire jusqu'à la voiture... leur complicité faisait plaisir à voir. Ils montèrent en voiture et se mirent en route sur le chemin du retour.

Le trajet se fit sans encombre, Nathan dormit une bonne partie du trajet...

En fin de journée, ils approchèrent de leur cher village, le panneau affichant le nom du village venant d'être franchi, M. Liang brisa le silence.

M. Liang : Profite pour te dégourdir les jambes, je dois m'arrêter à l'épicerie pour récupérer ma commande de thé.

Nathan sorti de la voiture et s'étira en bâillant.. M. Liang se dirigea vers l'entrée du magasin... Il poussa la porte et comme il s'apprêtait à entrer, il croisa un jeune garçon blond...

M. Liang : Excuse-moi, je te connais jeune homme, c'est bien toi qui nous a montré le chemin l'autre jour ? tu es Max ? c'est bien ça ?

Max : Oui c'est bien moi... M. Liang se retourna et appela Nathan...

M. Liang : Nathan, vient me voir, je voudrais te présenter quelqu'un... il s'appelle Max ! Je vais chercher mon paquet, profitez-en pour faire connaissance...

Nathan : Bonjour Max, tu es nouveau ici, je ne t'ai encore jamais vu ?

Max : Oui, je viens d'arriver et je ne connais personne.

Nathan : Et où habites-tu ?

Max : J'habite à l'école communale, mon père sera le nouvel instituteur à la rentrée prochaine...

Nathan : Ah je vois, c'est vrai, M. Lecomte part à la retraite... mais tu vas aller à quel lycée ?

Max : Au lycée Jules Ferry, mes parents m'ont dit qu'il me faudra prendre le car le matin et le soir.

Nathan : C'est le même que le mien, moi aussi je prends le car, on pourra faire route ensemble si tu veux.

M. Liang ressortit du magasin et se dirigea vers la voiture.

Nathan : Si tu ne fais rien demain après-midi, viens chez moi, j'habite la petite maison avec plein de fleurs et devant, il y a un gros tilleul...

Elle est juste après le pont, c'est la dernière maison à gauche à la sortie du village.

M. Liang et Nathan reprirent la route... Arrivé devant chez lui, il salua M. Liang avec beaucoup de respect..
M. Liang le salua à son tour...

M. Liang : Va, Nathan tu es en paix maintenant !

Le lendemain Max arriva chez Mme Rose, elle avait pris soin de leur préparer un goûter...

Tous les deux, reprirent leurs vélos, et en route vers la forêt ! Nathan avait hâte de montrer son lieu favori à son nouvel ami.

La clairière était là, majestueuse, comme ils posèrent leurs vélos, Max s'écria...

Max : Regarde Nathan ! un renard !

Nathan : Oui c'est mon ami !.. il s'appelle Finn !

Max : Ton ami ?

Nathan : Oui je lui ai sauvé la vie, maintenant nous sommes amis et il me suit partout dans la forêt !

Max était subjugué ! Le renard s'approcha de Nathan avec un œil de côté, pour surveiller les gestes de Max.

Puis rassuré, il se mit à se dandiner, fouettant l'air de sa queue en quête de caresses.

Nathan lui fit les papouilles habituelles, Max put aussi lui caresser la tête.

Désormais, tout reprenait sa place, Nathan, après toutes ces terribles épreuves, allait maintenant retrouver sa vie d'adolescent...

C'étaient les premiers jours des grandes vacances.

Sous le léger vent chaud de juillet et un ciel sans nuages, nos trois amis s'engagèrent sur le chemin qui allait les conduire vers de nouvelles aventures.

FIN

EPILOGUE

Chers lecteurs,

Alors que nous arrivons à la fin de cette aventure avec Nathan et le renard, je voudrais prendre un moment pour partager avec vous quelques pensées sur cette histoire et ce qu'elle représente pour moi.

En écrivant ces lignes, je suis rempli d'une profonde gratitude pour l'opportunité de vous avoir emmenés dans ce voyage, un voyage qui, je l'espère, a été rempli de suspense, de découverte et d'émotion.

Lorsque j'ai commencé à écrire cette histoire, mon intention était de créer un récit captivant qui divertirait et inspirerait mes lecteurs.

Mais au fil de l'écriture, quelque chose de plus profond est né : une exploration des valeurs intemporelles et des enseignements précieux que nous pouvons tous appliquer à nos propres vies.

À travers les personnages de Nathan, de Mme Rose, du renard et de M. Liang, j'ai cherché à transmettre des leçons de sagesse tirées du TAO, des leçons sur la persévérance, la compassion, le respect de la nature et de soi-même, et bien plus encore.

Ces enseignements sont au cœur de chaque page de ce livre, et j'espère qu'ils ont résonné en vous de la même manière qu'ils ont résonné en moi.

Mais cette histoire est bien plus qu'un simple récit. C'est le début d'une aventure plus vaste, une aventure qui continuera à se dérouler dans les pages des prochains livres.

Je suis ravi de vous annoncer que les histoires de Nathan et du renard ne font que commencer, et que de nouvelles aventures les attendent, ainsi que vous, mes chers lecteurs.

Dans les prochains livres, nous explorerons de nouveaux territoires, rencontrerons de nouveaux personnages et découvrirons de nouvelles leçons de vie.

J'espère que vous serez aussi enthousiastes à l'idée de les découvrir que je le suis à l'idée de les écrire.

Enfin, je tiens à vous remercier du plus profond de mon cœur pour votre soutien et votre engagement envers cette histoire.

Vos réactions, vos encouragements et votre amour pour ces personnages signifient tout pour moi, et c'est grâce à vous que cette histoire prend vie.

Alors, restez à l'écoute, mes chers lecteurs, ensemble, nous explorerons les profondeurs de la sagesse ancienne et les horizons infinis de l'imagination.

Avec toute ma gratitude et mon affection,

Jean Rousseau

ADHEREZ A NOTRE CLUB

Vous avez adoré l'histoire ? Ne laissez pas l'aventure s'arrêter à la dernière page !

Rejoignez notre club maintenant pour accéder à des contenus exclusifs, des avant-premières et des surprises réservées aux membres.

Devenez un membre privilégié de notre club et plongez dans un monde d'aventure et de découverte. Ne manquez pas l'opportunité de faire partie de cette incroyable aventure dès le début !

Commencez dès aujourd'hui et soyez parmi les premiers à découvrir chaque nouvelle sortie !

Avec chaque nouveau volume de cette passionnante série, vous découvrirez de nouveaux mystères, de nouvelles aventures, de nouveaux amis et de nouveaux enseignements.

Votre voyage avec Nathan et le renard ne fait que commencer ! Ne ratez pas cette opportunité. !

Si vous souhaitez vous inscrire, interagir et poser des questions, vous pouvez le faire en nous en adressant un message à :

nathanetlerenard@gmail.com

Inscrivez-vous dès maintenant !

Cliquez ici !

Remerciements

À tous ceux qui ont rendu cette aventure possible,
Un immense merci à ma famille et mes proches, dont le soutien inébranlable et les encouragements constants m'ont donné la force de mener ce projet à bien.

Je tiens également à exprimer ma gratitude envers mes lecteurs, petits et grands, pour leur curiosité et leur confiance. Ce livre n'existerait pas sans vous, et votre enthousiasme est ma plus grande récompense.

Enfin, à tous ceux qui, comme Nathan, osent entreprendre le voyage intérieur pour trouver leur propre sagesse : ce livre vous est dédié.

Avec gratitude,

Jean Rousseau

NATHAN ET LE RENARD

Aventure N° 1

par Jean Rousseau